



L'Ancêtre

Bulletin
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316 - 0513

Vol. 16 - No 3

Novembre 1989

SOMMAIRE

Monseigneur du Breil de Pontbriand - Notice généalogique (Cora Fortin-Houdet)	83
Une lignée quelque peu compliquée quant à son nom: Jeffrey, Geoffroy, Desfossés, Défossé, Lampron, Laspron, Lacharité (André Beauchesne)	100
Les premières familles Maupas-St-Hilaire d'Amérique (Guy Saint-Hilaire)	101
Cours de généalogie	108
L'Événement de 1889 (Jacques Saintonge)	109
Service d'entraide (André Beauchesne)	111
Décès de Monsieur Joseph-Philippe Poulin (G. Robert Tessier)	114
Courrier de la bibliothèque (René Doucet)	115
Regard sur les revues (Lucien Laurin)	117
Association des familles Dubois	119
Invitation, bibliothèque, nouveaux membres	120

* * * * *

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres et des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche.

Adresse postale- C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec), G1V 4A8

Siège social- Salle 1246, Pavillon Casault, 1210 avenue du Séminaire
Cité universitaire, Sainte-Foy, Tél:(418) 651-9127

CONSEIL D'ADMINISTRATION EXECUTIF 1989-1990

Président: Guy W.-Richard
Vice-Président: André Beauchesne
Secrétaire: Georges Crête
Trésorier: Guy Lacroix

CONSEILLERS

René Doucet, Julien Dubé
Suzanne Miville-Deschenes
Jean-Paul Morin, Michel Simard

CONSEILLER JURIDIQUE Serge Bouchard

GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

	Présidence
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand	1964-1966
Jean-Yves Godreau *	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G. Robert Tessier	1969-1971
Roland J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D. Renaud Brochu	1982-1984
Jacqueline F.-Asselin	1984-1987
Diane Duval	1987-1989

* décédé

COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

Comité	Directeur
L'Ancêtre:	Jacques Saintonge
Publications:	Roland Grenier
Bibliothèque:	René Doucet
Généatique:	Julien Dubé
Service de recherche:	Gérard E. Provencher

L'ANCÊTRE

L'Ancêtre, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement 25,00 \$ par année
Prix à l'unité 2,00 \$
Frais de poste au Canada: 5%
(minimum 1,50 \$)
autres pays: 15%

Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0316-0513

Courrier de deuxième classe
Enregistrement no 5716

Imprimé par le Conseil des loisirs-région de Québec

COMITÉ DE L'ANCÊTRE

Directeur: Jacques Saintonge
Secrétaire: Raymond Deraspe

Autres membres

André Breton, René Bureau,
Cora Fortin-Houdet, Lucien Laurin,
Andrée Lemay-Doucet, Henri P. Tardif.

Collaborateurs

Raymond Gariépy, Michel Langlois,
Gérard E. Provencher.

COTISATION DES MEMBRES

* Membre individuel 25,00 \$
Membre conjoint 10,00 \$
* Membre à vie 400,00 \$

* Ces membres reçoivent *L'Ancêtre*

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

MONSEIGNEUR Du BREIL De PONTBRIAND

NOTICE GENEALOGIQUE

par Cora Fortin-Houdet *

Lorsqu'il débarqua à Québec, le 29 août 1741, pour prendre possession de son siège épiscopal, Mgr Henri-Marie Du BREIL De PONTBRIAND eût pu discourir longuement sur son ascendance familiale. Mais il était pressé d'organiser ses visites pastorales dans toutes les paroisses de la Nouvelle-France ainsi que d'effectuer la visite canonique des communautés religieuses. De plus, il était déterminé à corriger les lacunes perçues dans les institutions existantes ainsi qu'à mettre fin aux abus dus à l'absence, pendant de nombreuses années, d'un évêque en Amérique française. Il faudra attendre la publication, en 1889, de l'Histoire généalogique de la Maison du Breil pour prendre connaissance de son ascendance généalogique.

Sources généalogiques

L'auteur de cette oeuvre, le vicomte Paul Marie Du BREIL De PONTBRIAND, a réussi à nous présenter une généalogie des du BREIL intéressante et détaillée grâce aux travaux d'un Augustin du Paz, à ceux des généalogistes du roi en particulier les d'Hozier, père et fils, du géographe André du Chesne, du Père Anselme, de M. des Alleux et d'autres... Les Preuves, pour treize générations, faites en 1668 par les membres de la famille du Breil, lors de la Réformation de la noblesse de Bretagne, ont suppléé à la disparition de nombreux documents. Un procès verbal (4 mars 1563) produit alors et donnant l'extrait d'une innombrable quantité de pièces détruites ou disparues, nous apprend qu'à cette date les archives du château des Hommeaux venaient d'être pillées par les Huguenots. Celles du Pontbriand connurent le même sort après la prise de cette place forte par les Ligueurs en 1590.

Il subsistait encore cependant de précieuses pièces d'archives aux bibliothèques de Landal, du Crévy et de la Bourbansais, les archives de Saint-Brieuc, le fonds du duché de la Penthièvre, les archives de la Chambre des comptes de Nantes et du parlement de Rennes. Et encore, la collection de manuscrits de la Bibliothèque nationale (France), documents revêtus d'une authenticité formelle. Il ne faut pas oublier les travaux des bénédictins dom Lobineau et dom Morice et les Registres paroissiaux.

En France, les noms héréditaires comme les surnoms ne commencent qu'aux XI^e et XII^e siècles. Quant à leur origine, elle provient tantôt de sobriquets, tantôt de quelque charge ou dignité. Mais le plus souvent la famille empruntait son nom au fief qu'elle possédait. Ce fut le cas pour la Maison du Breil. Le patronyme Breil provient de "breil": piège pour oiseau. Il aurait, au départ, été le surnom d'un oiseleur.

A partir du XI^e siècle le nom du Breil paraît en Bretagne avec tous les signes caractéristiques de la noblesse "d'ancienne extraction chevaleresque". Les personnages de la Maison du Breil, mentionnés dans l'histoire de la Bretagne, sortent très probablement d'une souche commune. En ce qui regarde la lignée qui a fait l'objet de la recherche du Vicomte Paul Marie Du BREIL De PONTBRIAND, le P. Augustin du Paz

* Mgr De PONTBRIAND eut pour arrière-grand-père Tanneguy le frère d'Anne, un ancêtre de la lignée des de Pontbriand que l'on retrouve dans l'arbre généalogique de l'époux de l'auteure.

écrit d'elle, en 1619: "Quant au nom de du Breil, il est écrit noble et ancien, et l'antiquité s'en remarque de plus de quatre cents ans".

Essai d'histoire généalogique

Tous les chefs de famille du Breil, y compris ceux des quatre branches de la Maison du Breil éteintes avant le 17^e siècle, ont été présents et majoritairement participants aux faits historiques et à l'évolution qu'a connus la Bretagne, principalement jusqu'à l'époque du rattachement à la France (1537). Cette nomenclature commence avec Guérin, fils de Thébaud, dont il est fait mention dans un accord passé vers l'an 1050, selon un document de l'abbaye de Saint-Serge paraissant remonter au règne d'Henri I^{er} mort en 1060 (dom Lobineau) et selon deux titres dont l'un est l'acte de fondation en 1137 de l'abbaye de la Vieuville, paroisse d'Epiniac, où il est fait mention de Rodolphe Du BREIL dont l'épouse était soeur des frères Manasser et Guillaume, tous deux fils de Gauthier TUSSEY De MEILLAC, Meillac une ancienne famille chevaleresque qui tenait son nom d'une paroisse de l'évêché de Dol.

Et sur cette lancée se poursuit, tout au long des trois cent quarante-deux pages de l'histoire généalogique de la Maison du Breil, l'évocation des relations de personnages d'un coin de Bretagne, décrivant alliances et carrières... (190 noms de maisons affiliées à celle des du Breil). Après avoir pris connaissance de l'histoire de la branche Chalonge-Landal, du rameau Plessis-Chalonge, de la branche de Rays, des rameaux Pennehan et la Touche-de-Rays et passant par la branche des Hommeaux on arrive à celle de Pontbriand, avec le rameau de Névét pour terminer.

Ce sera de la branche de Pontbriand dont il sera fait état ici, afin de tenter de donner la lignée des ancêtres de Mgr Du BREIL De PONTBRIAND, dernier évêque de la Nouvelle-France, sous le Régime français.

BRANCHE DE PONTBRIAND

Roland Du BREIL
+ avant 2 août 1502

M 1461

Jeanne De FERIGAT

Fils de Roland Du BREIL, seigneur de Chalonge en Tréveron, de Guillon et de Rays et d'Olive Du CHASTEL, dame de Guillon (M 1399), Roland, chevalier, seigneur de Rays, de la Villebonnette, des Hommeaux et de Lergay, commissaire pour la Réformation, "parut entre les plus célèbres personnages de son temps & par ses vertus mérita de grandes & éminentes charges" (André du Chesne). Tout comme son frère Olivier, procureur général de Bretagne et grand homme d'Etat, il défendit inlassablement la cause de l'indépendance de la Bretagne. Il assista, en qualité d'alloué de Rennes, aux Etats de Bretagne tenus à Vannes en 1462 et à ceux de Redon, en 1466, comme sénéchal de Dinan. Il semblait devoir naturellement succéder à son frère dans la charge de sénéchal de Rennes mais, attaché comme lui au parti favorable à la France, il n'obtint cet emploi qu'au commencement de 1488, après la chute de Landais, le favori du duc François II. Pendant cette Guerre folle, il eut à intervenir dans toutes les négociations destinées à arrêter le progrès des armes françaises. Mais la prise de Fougères par les Français, suivie de la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier, le 28 juillet 1488, réduisirent la Bretagne aux dernières extrémités. Le vicomte de Rohan assiégeant Dinan, Roland Du BREIL, malgré son grand âge, vint s'y renfermer avec une compagnie de trois cents hommes, mais la ville, mal pourvue et sans espoir d'être secourue, dut se rendre. Il fut le 8 août suivant le premier des gentilshommes à signer le Traité du Verger.

François II, dernier duc de Bretagne, mourut le mois suivant. Sa fille, la duchesse Anne de Bretagne, épousa peu après Charles VIII roi de France. Roland Du BREIL reçut alors la charge de président aux parlements de Toulouse et de Bordeaux (lettres royales datées du 24 septembre 1489). Mais à partir de 1494 il préside au parlement de Rennes, car Anne de Bretagne, ayant obtenu le maintien du gouvernement breton, avait aussi pris de nombreuses précautions pour sauvegarder l'autonomie de la Bretagne.

Enfin, "estant chargé d'honneurs & d'années" suivant l'expression d'André du Chesne, Roland fit son testament le 2 mai 1501 par lequel il choisit sa sépulture dans la nef de l'église des Frères-Prêcheurs de Dinan, devant l'autel de Notre-Dame du Miracle. Son frère Charles (auteur du rameau de Plumaugat), procureur du duc de Bretagne en la Cour et sénéchaussée de Dinan, après avoir souscrit à la capitulation de Dinan traita, au nom des habitants de cette ville, avec le vicomte Jean de Rohan (12 juin 1489), pour la reconstruction de l'église Saint-Malo transportée alors à l'intérieur des murs. A cette occasion, un enfeu prohibitif "en la place la plus honorable après le seigneur de Rohan" fut concédé aux du Breil. (Saccagé lors de la Révolution, il fut ouvert en 1856 lors de la reconstruction partielle de cette église et restauré aux frais de la famille du Breil)

Durant les décennies suivantes, la Bretagne devait bénéficier d'une ère de paix et de prospérité, ayant gardé des privilèges (souveraineté juridique, armée bretonne) sans avoir le souci de devoir se défendre. En 1547, le roi de France et le duc de Bretagne ne sont plus qu'une seule et même personne. Mais déjà, avec la naissance de la Réforme, s'amorce la guerre entre catholiques et calvinistes. Suivra, sous couvert de défense religieuse, le réveil de l'opposition féodale à la royauté.

Roland Du BREIL s'est marié cinq fois. Mais c'est de son second mariage, en 1461, avec Jeanne De FERIGAT, dame des Hommeaux, que naîtront dix enfants parmi lesquels, pour la postérité: Roland, qui continuera la branche de Rays; Guillaume, auteur de la branche des Hommeaux et Guyon, qui forma la branche de Pontbriand.

Le Grand Pontbriand

L'aîné des dix enfants de Roland Du BREIL et Jeanne De FERIGAT, Charles, dont les descendants ont formé le rameau de Plumaugat, chevalier d'honneur de la reine Anne de Bretagne, a épousé (1496) Guyonne de PONTBRIANT qui reçut en héritage, entre autres biens, une importante seigneurie de la contrée comprenant au nombre de ses dépendances le manoir de la Mettrie en Pleurtuit et la première sergentise féodée de la vicomté de Dinan, appelée la sergentise du grand bailliage d'Avaugour, paroisse de Saint-Lunaire, (où se trouvait le manoir Pontbriant). Au décès de Guyonne, cet héritage revint à la famille de Pontbriant et plus précisément à une tante de Roland, fils de Guyonne, Antoinette de PONTBRIANT, vicomtesse MARIN de MONTCHENU, la famille Pontbriant ayant quitté la région bretonne pour le Périgord et le Limousin. (Claude de Pontbriant(t) venu à Québec sur la Grande Hermine en septembre 1535 aurait été, selon Jacques Cartier "fils du seigneur de Montréal et échanson de monseigneur le Dauphin")

Madame De MONTCHENU mit en vente ces biens qui constituaient le berceau de sa famille. Elle trouva comme acquéreur Julien Du BREIL qui se trouvait être le cousin germain de son neveu Roland, décédé. La vente fut signée en 1556. Ce Julien Du BREIL était le fils de Guyon (qui suit).

Délaissant le Pontbriant, Julien du BREIL s'installa à la Mettrie où il entreprit la construction d'un château qu'il nomma le Grand Pontbriand et en fit sa seigneurie, seigneurie qui fut érigée en châellenie, puis en comté, par lettres patentes de 1650, en faveur de son petit-fils René. Telle est l'origine des Du BREIL De PONTBRIAND, branche cadette de celles des du Breil de Chalonge et des du Breil de Rays, toutes deux éteintes au siècle dernier.

Guyon Du BREIL

M
avant 6 fév. 1505

Marie Le DOS

Seigneur de la Pusselinais, cinquième fils de Roland, seigneur de Rays, et de Jeanne De FERIGAT, dame des Hommeaux, Guyon est mentionné en ces termes à la Réformation de 1513, paroisse de Pleurtuit: "Guyon du Breil gentilhomme & n'est ledit Guyon demeurant en ladite paroisse". Il épousa (avant 1505) Marie le DOS, fille de Charles Le DOS et de Jeanne MARTEL, celle-ci appartenant à une ancienne famille du comté de Penthièvre, éteinte avant la Réformation, qui a produit un croisé en 1248. Deux enfants sont issus de ce mariage: Roland, dont le fils Bertrand légua ses biens à son oncle: Julien, qui suit.

Julien Du BREIL
N circa 1515
+ 2 mars 1587

M
2 mai 1551

Marie FERRE
dame du Pin

Chevalier, seigneur de Pontbriand, la Mettrie, le Pin, Launay-Quinart, le Pontruffier, la Marre-Jouan et les Aulnais, gouverneur de Redon et de Dinan, capitaine du ban et arrière-ban de la Noblesse de l'évêché de Saint-Malo et de trois cents hommes de pied, chevalier de l'Ordre du roi, etc., Julien Du BREIL, né vers 1515, était le second fils de Guyon et devint l'aîné par la mort de son frère et de son neveu. Il suivit de bonne heure la carrière des armes et s'y distingua par ses services. Chargé à diverses reprises de garantir le pays environnant contre les Huguenots dont le parti commençait à devenir redoutable, en Bretagne, il eut ordre, le 22 février 1568, de "couper le chemin à cinquante chevaux des ennemis qui estoient sur la route". De même, il est requis, le 3 avril 1577, de mettre la ville de Dinan en état de défense. Quelques jours plus tard, ayant été appelé à rendre hommage, en la Chambre des comptes de Nantes, pour les biens qu'il tenait sous la mouvance du Roi, la communauté des habitants de Dinan s'inquiéta de le voir s'éloigner. Par une supplique en date du 20 avril elle demanda pour lui dispense de la comparution personnelle "à cause du grand préjudice que causeroit à la ville l'absence dudit Julien du Breil qui la gouvernant depuis quinze ans, l'avoit toujours préservée des troubles de la guerre". C'est suite à cette requête que l'hommage en question fut rendu en son nom, le 23 mai 1577, par messire Christophe Du BREIL, seigneur de la Mauvaisinière, chevalier de l'Ordre du Roi. Il fut produit à la Réformation et lors des différentes preuves faites par ses descendants, plus de cent cinquante lettres, ordres et mandements à lui adressés depuis l'an 1555 jusqu'en l'an 1585, tant par les rois Henri II, François II, Charles IX et Henri III, que par les princes et seigneurs de Montpensier, de Dombes, de Luxembourg, d'Estampes et de Bouillé, relativement au service de l'Etat et aux affaires de la Province. Par une distinction, alors d'un très grand prix, il fut honoré du collier de l'Ordre du Roi, qu'il reçut avec les cérémonies accoutumées, en la chapelle du château de Saint-Malo, le 26 mai 1570, des mains du seigneur de Bouillé, lieutenant général au gouvernement de Bretagne, suivant certificat en date du même jour.

Il avait épousé, le 2 mai 1551, avec dispenses du Pape, Marie FERRE dame du Pin, sa cousine, fille aînée de feu noble et puissant messire Bertrand FERRE, chevalier,

seigneur de la Villésblanc, le Pin, Launay-Quinart, la Garaye, Plumaugat, baron souverain de Grimaud en Suisse, et de noble et puissante Péronnelle De GUEMADEUC, celle-ci fille de Jacques, sire banneret du Guémadeuc, seigneur de Crenolles et de Launay-Madeuc, et de Françoise De TREVECAR, dame vicomtesse de Rezé, de Beaulieu et du Verger.

Julien Du BREIL et Marie FERRE se firent donation mutuelle de leurs biens le 18 janvier 1570 et firent ensuite division et partage noble de ces biens entre leurs enfants en 1574. Marie FERRE avait reçu pour partage, dans les successions de ses père et mère, les terres de Launay-Quinart en Saint-Jouan-des-Guérêts et du Pin en Saint-Carné et, par contrat, le 27 septembre 1556, Julien Du BREIL avait racheté, comme on l'a vu, les seigneuries du Pontbriand en Saint-Lunaire et de la Mettrie en Pleurtuit (aujourd'hui Saint-Briac-sur-Mer).

En 1574, Julien Du BREIL et Marie FERRE passèrent avec les religieux dominicains de Dinan, un acte de fondation, par lequel lesdits religieux leur accordèrent d'avoir un enfeu prohibitif dans la chapelle de Saint-Thomas, avec un tombeau élevé de trois pieds et demi et un banc à queue armoyé de leurs armes et reconnaissaient lesdits religieux que c'est "en considération de ce que les prédécesseurs dudit du Breil avoient de tout temps fait de grands biens & aumosnes audit couvent, entre autres, messire Roland du Breil, en son vivant sieur de Rays & des Hommeaux, aïeul dudit sieur de Pontbriand, qui avoit donné plusieurs rentes & fait rembrisser toute leur église, en faveur de quoy ils promettent de chanter une messe tous les samedis de chaque semaine".

Julien Du BREIL mourut au château du Pontbriand, le lundi 2 mars 1587, à l'âge de 71 ans et fut inhumé le 6 dans l'église de Pleurtuit. Devenu veuf en 1580, il avait contracté une seconde alliance avec Julienne de La VILLEON. De son premier mariage sont nés six fils et trois filles. Pour la descendance: Jean, qui suit; Georges, auteur du rameau de la Garde; Julien et Etienne Claude Jacques, sans postérité; Tanneguy qui est à l'origine du rameau de la Motte-Olivet.

Jean Du BREIL
+ 6 avril 1612
église de Pleurtuit

le M
ct 7 fév. 1574

Claude De BRUSLON

Chevalier, seigneur châtelain de Pontbriand, le Pin, la Garde, le Boisruffier et la Mettrie, chevalier de l'Ordre du Roi, capitaine du ban et arrière-ban de la Noblesse de l'évêché de Saint-Malo et maréchal de camp dans l'armée du Roi, Jean Du BREIL partagea ses frères et soeurs puînés dans les successions du "haut & puissant messire Julien du Breil & dame Marie Ferré leurs père et mère" par actes des 23 et 31 mars, 7 mai 1587, 20 juin 1599 et 13 mai 1601 et passa diverses transactions avec ces mêmes cadets en 1601 et 1607.

Capitaine du régiment du Plessis-Mellesse, puis capitaine et lieutenant des gens d'armes du sire de Guémadeuc, Jean reçut, après la mort de son père, les charges dès lors héréditaires de capitaine et commissaire du ban et arrière-ban de la Noblesse, francs archers et élu de l'évêché de Saint-Malo, suivant brevet d'institution du 29 juillet 1587. Quoique fidèlement attaché ainsi que ses frères et sa famille à la foi catholique, il n'en servit pas avec moins de zèle, durant les guerres de la Ligue en Bretagne, la cause du roi Henri IV qui n'abjura le protestantisme qu'en 1593. En conséquence, il fut, ainsi que son beau-père, obligé de quitter Rennes le 18 juin 1589 devant l'hostilité provoquée par cette question de religion. Il rejoignit alors l'armée du prince de Dombes lequel, bientôt après, lui donna ordre de se retirer en son château du

Pontbriand pour le mettre en état de défense, suivant passeport et mandement datés du camp de Vitré, les 26 et 27 août 1589. Obéissant à ce mandat, il leva le drapeau royaliste dans le pays de Dinan et Saint-Malo, presque entièrement soumis aux Ligueurs qu'il harcela par d'incessantes hostilités. C'était le temps où la ville de Saint-Malo venait de se donner au duc de Mercoeur. Ce prince, nommé par Henri III, en 1582, gouverneur de la Bretagne, mettra en place, avec d'autres transfuges, un parlement sécessionnaire à Nantes alors qu'à Rennes un parlement fidèle à Henri IV continuera à siéger. Il sera le dernier à faire soumission à Henri IV en 1598 à condition que sa fille unique épouse le duc de Vendôme, bâtard du roi. Auparavant il avait joint ses troupes aux milices urbaines et fait mettre le siège devant la place du Pontbriand "qui estoit grandement fortifiée & en laquelle il y avoit nombre de gentilshommes du pays & force soldats". Parmi ces gentilshommes Jean Du BREIL comptait, en plus de ses frères Claude-Jacques et Julien, son fils René à peine âgé de quinze ans. Pendant vingt et un jours il soutint vaillamment l'effort des assiégés. La plupart de ses compagnons furent tués ou blessés. Lui-même fut grièvement atteint à la tête d'un coup d'arquebuse. Une autre blessure lui enleva deux doigts de la main droite. Enfin après plusieurs assauts repoussés, les canons amenés de Dinan ayant ouvert des brèches considérables et ruiné toutes les défenses, il fallut renoncer à poursuivre cette héroïque résistance; la place se rendit donc le 21 juin 1590. Les termes de la capitulation rendent hommage à la valeur des assiégés et leur accordent les conditions les plus honorables, les gentilshommes et soldats ayant la faculté de se retirer librement avec leurs armes, chevaux et équipages.

Mais le parti vainqueur n'eut pas honte de violer la foi jurée: le brave défenseur du Pontbriand fut, le 3 juillet, emprisonné à la forteresse du Guildo. Julien Du Breil, seigneur de Rays, époux de Marie-Louise THOMAS De La CAUNELAYE, en était le gouverneur; il représentait le parti de la Ligue également au Mont-Saint-Michel. Son fils Julien, seigneur De La GAUDINAIS, mort sans alliance, aurait reçu, pour la Ligue, le commandement du Pontbriand après la prise de la forteresse. Le Pontbriand fut pillé, ceci à l'encontre des conditions expresses de la capitulation. C'est le duc de Mercoeur qui, en félicitant les Malouins de leur succès, en avait ordonné la démolition par lettres datées de Vannes le 30 juin, une démolition opérée qu'en partie parce qu'arrêtée par l'approche de l'armée royaliste. Les autres propriétés de Jean Du BREIL furent également ravagées, ses bois de futaie abattus, les bestiaux de ses métairies enlevés ainsi que ses meubles, titres et papiers, le tout avec un vaisseau qu'il entretenait pour la défense des côtes.

A peine sorti de la prison du Guildo (dont le dégagement des ruines est actuellement en cours: à Notre-Dame-du-Guildo, estuaire de l'Arguenon), il reprit les armes pour la cause royale, tomba aux mains des rebelles, fut emmené par eux à Vannes d'où il réussit à s'évader. Il fut à nouveau repris par les Ligueurs en allant rejoindre le baron de Molac et retenu deux ans prisonnier par Jean d'Avaugour, seigneur de Saint-Laurent, lequel exigea de lui 7,000 écus de rançon. Assigné à comparaître devant les juges du présidial de Rennes, le 20 août 1598, d'Avaugour dut faire restitution. Lors de la reddition de Dinan, qui termina les guerres de la Ligue en Bretagne, Jean du Breil se trouvait encore devant cette place, servant dans l'armée royale en qualité de maréchal de camp.

On ne sait pas à quelle date exactement ses services furent récompensés par le collier de l'Ordre de Saint-Michel, mais il porte la qualité de chevalier de l'Ordre du Roi, jointe à celle de "haut et puissant" dans la plupart des actes qui le concernent à partir de 1598, notamment dans les lettres patentes du mois de mars de cette année-là portant érection en châtellenie de la terre de Pontbriand, avec augmentation d'un quatrième pilier à la haute justice de cette seigneurie, droit de tenir marché le mardi

de chaque semaine et deux foires chaque année, foires dont le nombre fut porté à quatre par autres lettres de l'an 1609.

Il avait épousé en premières noces, par contrat du 7 février 1574, Claude De BRUSLON "issue d'une très noble apparentée & ancienne famille, alliée à de grandes & illustres maisons de Bretagne", troisième fille de "noble & puissant messire Pierre De BRUSLON, chevalier, seigneur de la Musse, Beaumont, Saint-Thurial et la Motte, conseiller au Conseil privé du Roi et chevalier de son Ordre, président du parlement de Bretagne" et de Bonne De TEXUE, dame de la Rivière, Lesnen et Trenaux. Il mourut peu avant le 6 avril 1612, date de son inhumation dans l'église de Pleurtuit, laissant, de son premier mariage: René qui suit, et une fille, Françoise.

René Du BREIL
N 1575
+ 1664

M
ct 6 sept. 1608

Jacquemine De GUEMADEUC

Chevalier, châtelain puis 1^{er} comte de Pontbriand, seigneur du Pin, La Garde, Richebois, la Houlle et la Ravillais, guidon d'une compagnie d'hommes d'armes, capitaine général des gardes-côtes de l'évêché de Saint-Malo au département de Pontbriand et chevalier de l'Ordre du Roi, René Du BREIL n'avait pas 15 ans lorsqu'il prit part à la défense du Pontbriand. De par sa naissance défenseur du littoral de l'évêché de Saint-Malo, il eut à composer avec Jean d'Avaugour-Saint-Laurent, marquis du Bois de la Motte et célèbre lieutenant du duc de Mercoeur, depuis longtemps ennemi de la maison du Breil. Des titres datés des 12, 13, 17 et 21 avril 1625 portent en effet que le marquis du Bois de la Motte, ayant surpris une commission du duc de Vendôme et voulant l'exercer dans les paroisses de Pleurtuit, Saint-Briac, Lancieu, Ploubalay et autres... "dans lesquelles tous les seigneurs de Pontbriand sont nés capitaines gardes-costes... ledit messire René du Breil s'y opposa & même en empescha l'exécution... dont ledit sieur du Bois de la Motte sestant plaint, ledit sieur de Vandosme envoya le grand prevost pour en informer mais que le parlement ayant eu cognoissance que de tout temps ceux du Pontbriand ont fidèlement servi le Roy dans ceste charge, ordonna qu'il en seroit escrit audit sieur de Vandosme et lui députa pour ce fait le président de Marboeuf et le conseiller Poupin...". Cette contestation paraît s'être prolongée malgré la mort du premier marquis du Bois de la Motte, mais finalement René Du BREIL fut maintenu dans ses droits, suivant un ordre qui lui fut adressé par le cardinal de Richelieu, le 1^{er} décembre 1636 "pour commander & gouverner la coste, recognoissant que cestoit sans raison que le sieur du Bois de la Motte vouloit commander, en vertu d'une commission surprise & bientôt révoquée".

Du 7 septembre 1616 au 12 mai 1652, il reçut encore de nombreuses lettres et mandements des rois Louis XIII et Louis XIV, du cardinal de Richelieu, du duc de Vendôme, de l'amiral de Brezé, des maréchaux de Brissac, de Thémines et de la Meilleraye, tant pour la tenue des Etats de Bretagne que pour faire garder les côtes et les fortifier en prévision d'une descente des Anglais, construire et armer un vaisseau pour les protéger, réprimer et punir le pillage des épaves, assembler les milices, l'exempter du logement des gens de guerre dans le ressort de sa seigneurie, mettre son château du Pontbriand en état de défense, le munir d'artillerie et y tenir garnison.

Il fit le 15 août 1616, de concert avec Jacquemine De GUEMADEUC, son épouse, un testament par lequel il dit que tous deux veulent être "inhumés en l'église de Pleurtuit, dans la chapelle et enfeu de Pontbriand", sans qu'il leur soit fait aucune pompe funèbre après leur décès. Tous deux passèrent acte le 13 juin 1648, partageant leurs biens entre les enfants nés de leur mariage.

René Du BREIL fit un nouvel acte d'hommage en la Chambre des comptes de Nantes le 14 novembre 1652 et rendit encore aveu le 24 décembre 1661 pour sa terre de Pontbriand, dont il avait obtenu l'érection en comté, par lettres patentes, signées du Roi et de la Reine régente et données à Paris au mois de décembre 1650.

Lorsqu'au mois de mars 1598, Jean Du BREIL, fils de Julien, avait obtenu l'érection en châellenie de la terre de Pontbriand comprenant quarante fiefs ou bailliages, il avait été autorisé à transporter le siège de sa seigneurie en tel lieu qu'il lui conviendrait mais avec la condition restrictive qu'il ne pourrait être fait "aucuns fossés ni ponts-levis dans ladite maison & châellenie". Jean du Breil et son fils René se pourvurent contre cet arrêt, qui fut réformé en faveur de ce dernier par lettres royales du 16 mai 1631, et portant que l'ordonnance du Parlement "estoit directement contraire aux intentions du feu seigneur Roy & auroit causé un dommage considérable à l'exposant qui auroit été obligé en exécution de cet arrêt de faire combler les fossés qui entouraient ladite maison, sur quoy Sa Majesté mande & ordonne audit parlement d'enregistrer lesdites lettres sans aucune restriction ni modification".

Après de nombreuses annexions, des lettres patentes de 1650 confirment ces annexions et érigent la terre de Pontbriand en comté. L'enregistrement de ces lettres fut ordonné par arrêt de la Cour du 30 juin 1668. Elles furent confirmées par le Roi en 1676, 1679, 1680 et 1689, à l'occasion de l'annexion des fiefs et seigneuries de La Ville-au-Provost, de Pontphilly, de Beaufort et de partie de la vicomté de Dinan, ainsi que de quelques augmentations et mutations aux foires et marchés tenus à Saint-Briac et à Pleurtuit.

Outre la justice étendue qui s'y exerçait, avec tous droits de fondation, prééminences et supériorité dans les grandes paroisses de Pleurtuit et Saint-Briac, le château du Pontbriand était également le chef-lieu d'une capitainerie ou département de gardes-côtes qui en portait le nom et s'étendait entre les rivières la Rance et l'Arguenon et le grand chemin de Dinan à Jugon. La charge de capitaine général des gardes-côtes était héréditaire dans la famille Du BREIL. Elle continua d'être exercée par tous les comtes de Pontbriand. C'est en cette qualité qu'ils firent bâtir, en 1691, le fort des Hébihens, dont ils reçurent aussi le gouvernement héréditaire; mais le plus important peut-être, comme le plus dispendieux de leurs privilèges, était d'entretenir toujours quelques bâtiments de guerre à leurs frais. A un moment ils ont équipé deux frégates en même temps pour le service du roi.

Le château du Pontbriand répondait par son importance à la juridiction féodale dont il était le chef-lieu. Tel qu'il subsistait un siècle plus tard, il se composait de trois grands corps de bâtiment en pierre de taille, dont l'un, appelé le Vieux Château, était probablement le manoir primitif de la Mettrie; cet ensemble était complété et défendu par sept tours, dont deux à l'entrée du pont-levis; à l'entour s'étendait une enceinte carrée d'environ cent pas de côté, bastionnée aux angles et protégée par de larges fossés revêtus de contrescarpes.

Aveugle depuis 1654, René Du BREIL transmet ses charges à son fils aîné Tanneguy. Le comte de Pontbriand était âgé de 89 ans lors de son décès survenu en 1664. Par contrat du 6 septembre 1608, il avait épousé Jacquemine De GUEMADEUC fille de feu haut et puissant Thomas, sire du Guémadeuc et de Québriac, baron de Blossac, vicomte de Rezé et d'Yffiniac. La maison de Guémadeuc était l'une des plus anciennes et des plus illustres de Bretagne. Jacquemine De GUEMADEUC descend, au neuvième degré, de Jean le Bon, roi de France, de Charles II et de Philippe III, rois de Navarre et au douzième du roi saint Louis. Sont nés de ce mariage quatre filles et quatre fils: Tanneguy, qui suit; René Noël Marc, auteur du rameau du Pontharouard; François-Armand (qui eut pour parrain François de Vignerot, marquis de Pontcourlay, général

des galères de France, son cousin germain, et pour marraine Marie Madeleine de Vignerot de Pontcourlay, nièce du cardinal de Richelieu qui acheta pour elle le duché d'Aiguillon en 1638), auteur du rameau de Belleville; Thomas, page de la reine Marie de Médicis, gouverneur et lieutenant pour le Roi des îles et forts Saint-Honorat et Sainte-Marguerite en Provence, tué au service du Roi, sans postérité.

Tanneguy Du BREIL
N 29 avril 1612
+ 30 mars 1667

1^{er} M
29 juil. 1637
château de Madrid
2^e M 21 août 1649 à Rennes

Anne Des ESSARTS
De LIGNIERES
+ 21 déc. 1643
Marguerite BERNARD

Chevalier, 2^e comte de Pontbriand, seigneur du Pin, Rochebois, la Marche, la Houlle, le Voisin en Picardie, et autres lieux..., chevalier de l'Ordre du Roi, maître d'Hôtel de Sa Majesté, gentilhomme ordinaire de sa Chambre et son conseiller en ses Conseils d'Etat et privé, grand prévôt de Bretagne, capitaine général des gardes-côtes au département de Pontbriand, Tanneguy Du BREIL naquit à Dinan et fut tenu sur les fonts baptismaux le 29 avril 1612 en l'église Saint-Sauveur de Dinan par messire Sébastien de Rosmaduc, baron de Molac et haute et puissante dame Hélène de Beaumanoir, marquise d'Acigné, baronne de Pont-l'Abbé.

Tanneguy Du BREIL commença sa carrière militaire à l'âge de 20 ans, prit part, pendant ses dix-huit années de service, à sept sièges et deux batailles dont la victoire navale remportée devant Gênes (1638). Il succéda à son père devenu aveugle en 1654. En 1659 il est détenu dans les prisons de la Conciergerie, relativement à la saisie du château de Québriac. Peu après cependant il se retrouve au service de l'Etat et du Roi et reçoit le commandement de deux frégates construites et armées en guerre à ses frais (14 juillet 1666).

Par contrat du 29 juillet 1637, passé au château de Madrid, en présence du Roi Louis XIII et de Marie de Médicis, il épousa, en premières noces, Anne Des ESSARTS De LIGNIERES, fille d'honneur de la Reine-mère. La Maison des Essarts, selon le Père Anselme, était au nombre des plus considérables de Picardie. Elle a produit, entre autres illustres personnages, plusieurs maîtres des eaux et forêts de France, chambellans et maîtres d'Hôtel du Roi, un évêque d'Auxerre, un grand boutillier de France (chargé de la cave du Roi), un surintendant des Finances du roi Charles VI.

Le comte de Pontbriand fut inhumé sous le marchepied de l'autel de la Vierge de l'église des Jacobins de Rennes. Sa seconde épouse Marguerite BERNARD, dame de Monterfil, vivait encore le 27 mai 1682. De ce deuxième lit naquirent trois enfants dont Anne qui a continué la descendance de la branche de Pontbriand. Du premier mariage de Tanneguy, comte de Pontbriand, et d'Anne Des ESSARTS était né Louis, le grand-père de Mgr de Pontbriand.

Louis Du BREIL
N 11 août 1639
+ 30 mai 1698

M
26 mai 1667

Bonne De NEVET
+ 1703

Chevalier, 3^e comte de Pontbriand, seigneur du Pin, Richebois, la Garde, la Houlle, le Voisin et autres lieux, capitaine général des gardes-côtes du département de Pontbriand, gouverneur de l'île et fort des Hébihens, commissaire du ban et arrière-ban de la Noblesse de l'évêché de Saint-Malo et lieutenant des maréchaux de France, Louis naquit le 11 août 1639 et fut baptisé à Saint-Germain-en-Laye en avril 1641.

Le roi Louis XIII le tint sur les fonts baptismaux et lui donna son prénom. Sa mère, qui suivit la reine Marie de Médicis dans son exil, décéda peu après cette dernière (21 décembre 1643). Procuration pour sa tutelle fut donnée par François de l'Hospital, maréchal de France, gouverneur de Lorraine et époux de Charlotte des Essarts, princesse de Romorantin; François des Essarts, seigneur de Lignières, gouverneur de Saint-Quentin; Pierre des Essarts, lieutenant-colonel d'infanterie; Antoine de Joigny, gouverneur et grand bailli de Hesdin; François de Joigny, chevalier de Malte, tous proches parents de sa mère. Au décès de son père (1667), Louis reçut le brevet de capitaine général des gardes-côtes, entre la Rance et l'Arguenon. Par commission du 20 mars 1680 il fut subdélégué des maréchaux de France au ressort du présidial de Rennes. Il donna partage noble à ses frères consanguins le 7 septembre 1667 et fut chargé de leur tutelle.

Par contrat, en date du 26 mai 1667, il avait épousé Bonne De NEVET, troisième fille de feu haut et puissant Jean, baron de Névet et de Lezargant, et de dame De KERGOLEAU (petite-fille de Jacques, baron de Névet qui fut tué lors des Etats de 1616 à Rennes par le seigneur de Guémadeuc, lui-même condamné à mort par Louis XIII, pour ce duel). Suivant ses dernières volontés, à son décès son corps fut transporté à Dinan et inhumé en l'église des Frères-Prêcheurs "dans la chapelle de la Sainte-Vierge, au coin de l'autel, du côté de l'épître, sous l'enfeu & tombe de sa maison, le premier jour & premier dimanche du mois de juin 1698, où assistèrent tous Messieurs de la Noblesse de la ville & environs de Dinan, & Messieurs les principaux officiers de la Justice & nombre infiny de peuple". Son épouse est décédée en 1703. Deux enfants sont nés de ce mariage dont un seul eut postérité: Joseph-Yves, qui suit.

Joseph Yves Du BREIL
N 6 sept. 1669
château du Pontbriand
b. 9 juillet 1670
+ 3 février 1710

M
ct 18 mai 1696

Marie Angélique Sylvie
MAROT De La GARAYE
N 30 nov 1677
+ 8 mai 1732

Chevalier, 4^e comte de Pontbriand, seigneur du Pin, Richebois, la Houlle, Pomphilly, Beaufort et autres lieux, capitaine général des gardes-côtes de l'évêché de Saint-Malo, inspecteur des milices gardes-côtes et gouverneur pour le Roi de l'île et fort des Hébihens, né au château du Pontbriand le 6 septembre 1669, Joseph Yves eut pour parrain et marraine "deux pauvres honteux de la paroisse de Pleurtuit". Il fut connu dans sa jeunesse sous le nom de comte de Pleurtuit. Il entra en 1687 à la première compagnie des mousquetaires du Roi et eut commission en 1688 de lever une compagnie de cavalerie qui fut incorporée au régiment de Villepion, recueillit le gouvernement de l'île et fort des Hébihens en survivance de son père et fut de même institué capitaine général des gardes-côtes du département de Pontbriand, suivant brevet du 1^{er} juin 1698. On a écrit de lui qu'il était un seigneur plein de mérite et d'esprit. Il paraît qu'il cultivait aussi les sciences, car les Mémoires de l'Académie des Sciences, année 1706, rapportent des observations météorologiques faites par lui, au château du Pontbriand en 1704 et 1705.

Il rendit aveu au Roi, en la Chambre des comptes de Bretagne, le 12 avril 1704, pour les terres de Pontbriand et de la Houlle, obtint, par lettres royales données à Marly au mois de juillet 1707, l'union du gouvernement des Hébihens "à l'office de capitaine général garde-costes héréditaire au département de Saint-Malo & Pontbriand... pour ne faire qu'un seul & mesme corps d'office & estre possédé par ledit sieur comte de Pontbriand & ses successeurs titulaires dudit office" et cela à raison de ce que: "ladite isle luy appartient & que la construction de ladite tour a esté faite à ses dépens, sans qu'il en ayt retiré aucun dédommagement". Enfin, par nouvelles lettres du

22 juin 1708, Joseph Yves fut nommé inspecteur des capitaineries générales des évêchés de Dol, Saint-Malo et Saint-Brieuc, entre les rivières de Couesnon et de Pontrieux.

Le comte de Pontbriand, atteint d'une maladie ayant paru bénigne au premier abord, décéda subitement peu de jours après. Les registres de la paroisse de Pleurtuit relatent, à la date du 3 février, le baptême de leur dixième enfant, une fille née la veille, et l'inhumation du père.

Il avait épousé, par contrat du 18 mai 1696, Marie Angélique Sylvie MAROT De La GARAYE fille de haut et puissant messire Guillaume MAROT, comte de la Garaye, gouverneur des ville et château de Dinan, et de haute et puissante dame Jeanne Françoise De MARBOEUF, fille de Guillaume François De MARBOEUF, président à mortier au parlement de Bretagne.

Lorsqu'elle se sentit libre de suivre son attrait pour une retraite complète, et malgré les supplications de ses enfants, la comtesse de Pontbriand a choisi une vie de recluse chez les Hospitalières de Saumur (1726). Quelques années plus tard, cédant aux instances qui lui furent adressées, elle accepta d'aller prendre la direction de l'Hôtel-Dieu de Josselin, en Bretagne, qu'il s'agissait de sauver d'une ruine imminente. Ce fut l'oeuvre de la dernière année de sa vie. Elle succomba le 27 avril 1732, victime de son dévouement auprès des malades atteints par l'épidémie de fièvre pourprée qui sévissait alors. Son plus jeune fils, futur évêque de Québec, recueillit son dernier soupir. On voit le tombeau de la comtesse dans la chapelle de l'hôpital de Josselin.

Frères et soeurs de Mgr de Pontbriand

I - Louis Claude, chevalier, 5^e comte de Pontbriand, baron de la Houlle, vicomte de Parga et de Kerinan, seigneur de la Garde, le Pin, Richebois, la Ville-au-Provost, Yvignac et autres lieux, capitaine général des gardes-côtes du département de Pontbriand, gouverneur pour le Roi de l'île et fort des Hébihens, des forts de Dinard et de la Vicomté, chevalier de l'Ordre royal et militaire de Saint-Louis, est né à Dinan le 7 janvier 1697 et fut baptisé le lendemain en l'église Saint-Sauveur. Il eut pour parrain le comte de la Garaye, son oncle et pour marraine Bonne de Névet, comtesse de Pontbriand, sa grand-mère.

Encore enfant, il eut, par brevet du 9 mars 1709, le commandement d'une compagnie franche sous son père. Il recueillit, à la mort de celui-ci, la survivance de ses charges. En 1717, il entra cadet dans les gardes du corps du Roi d'où il sortit pour entrer cornette dans le Colonel-général-dragons, qu'il fut obligé de quitter à cause de ses infirmités.

En premières noces, par contrat du 16 juillet 1721, il était devenu l'époux de Françoise Gabrielle D'ESPINAY, fille de haut et puissant messire Barthélémy Gabriel, comte d'Espinay, marquis de Vaucouleurs, vicomte de Parga et de Kerinan, seigneur d'Yvignac, colonel du régiment de Charolais, brigadier des armées du Roi, et de haute et puissante dame Anne De HAUTFORT. En secondes noces, le 23 décembre 1749, le comte de Pontbriand a épousé, avec dispenses du Pape, Renée Françoise Elisabeth Du BREIL De PONTBRIAND, sa cousine, une arrière-petite-fille de Tanneguy et de Marguerite BERNARD. Il mourut au château du Pontbriand, le 27 avril 1754, et sa veuve au couvent des Ursulines, à Josselin, le 16 juillet 1792. Il avait eu trois filles de son premier mariage. La lignée des comtes de Pontbriand et de la Garaye fut continuée par son fils né du deuxième lit: Claude Toussaint Louis, 6^e comte de Pontbriand (voir p. 96)

II - **Guillaume Marie**, prêtre, docteur en théologie de l'université de Toulouse, chanoine théologal de Rennes en 1728, grand chantre de l'église cathédrale et vicaire général du diocèse de Rennes en 1732, abbé commandataire de Lanvaux en 1733. Il s'occupa à la rédaction de l'histoire générale des Etats de Bretagne, de 1567 à 1754, ouvrage considérable malheureusement inachevé: "De l'assistance du Tiers aux Etats de Bretagne" - Manuscrit de la Bibliothèque de Rennes. Il laissa aussi: "Poésie ou l'abus de la Poésie", prix de l'Eglantine d'argent aux Jeux Floraux de Toulouse en 1722; "Sermon pour la fête du Roi", 1722; "Essai de grammaire française", 1734.

Né en 1697, l'abbé de Lanvaux mourut à Rennes le 6 avril 1767 et fut inhumé solennellement dans le caveau de Saint-Pierre en présence des délégués aux Etats de Bretagne alors assemblés.

III - **Malo Joseph**, chevalier, comte de Névet, seigneur du Verger, La Houssaye, Saint-Germain-sur-Ille et autres lieux, né au Pontbriand le 23 février 1699, eut pour parrain, le 24 octobre 1702, Malo, marquis de Névet, son grand-oncle, au nom et armes duquel il fut substitué en septembre 1719 alors qu'il obtenait du Roi des lettres patentes l'autorisant "à porter & prendre à l'avenir, lui, ses enfants & descendants... le nom & les armes de la famille de Névet, au lieu du nom & armes du Breil de Pontbriand...".

L'ancienne maison de Névet se rattachait à un chef de clan écossais qui vint, dit-on, s'établir en Bretagne au VIII^e siècle et aurait fait bâtir le château de Lezargant, paroisse de Plounevez-Portzay. Quoi qu'il en soit, les seigneurs de Névet et de Lezargant ont tenu rang de bannerets dès les temps les plus reculés, se sont également distingués par leurs services et par leurs alliances et comptaient au nombre des premières familles de Bretagne.

En 1721, Malo Joseph fut conduit à la Cour par le comte de la Garaye mandé à Marly pour y faire des expériences de chimie devant le jeune roi Louis XV. Peu après Malo Joseph reçut le brevet de lieutenant au régiment de Rouergue, puis celui de capitaine au régiment de Vibraye, servit plus tard comme aide de camp du maréchal de Coigny et fit, en cette qualité, la brillante campagne de 1734 en Italie, au cours de laquelle le maréchal remporta les deux victoires de Parme et de Guastalla.

Malo Joseph, père de quatre enfants, mourut le 17 juin 1761, au château du Verger, en Saint-Germain-sur-Ille, terre qu'il avait eue de son grand-oncle, le comte de la Garaye suivant partage du 1^{er} octobre 1755 et que celui-ci possédait du chef de sa mère, Anne De MARBOEUF. Marie-Rose De TREOURET De KERSTRAY, son épouse (m. 1739), se retira à Quimper où elle mourut dans l'hôtel de Tinténiac, le 23 janvier 1765.

IV - **Bonaventure Angélique Louise**, née au Pontbriand le 24 juin 1700, baptisée en l'église de Pleurtuit le 19 décembre suivant, fit le 11 janvier 1722 profession au monastère de la Visitation de Rennes où elle mourut le 24 février 1790.

V - **Léon**, chevalier de Pontbriand, seigneur du Vaurouault, ondoyé dans la chapelle du Pontbriand le 3 septembre 1701 et nommé à Pleurtuit le 25 octobre 1703, a été lieutenant au régiment de Périgord, puis gentilhomme ordinaire du roi Stanislas, duc de Lorraine et de Bar, et chevalier des Ordres de Saint-Lazare et du Mont-Carmel sur preuves du 23 février 1730. Il fut tué au siège de Berg-op-Zoom en 1747, sans avoir été marié.

VI - **Marie Angélique Sylvie Louise**, ondoyée dans la chapelle du Pontbriand le 17 novembre 1703, a été tenue sur les fonts baptismaux en l'église de Pleurtuit le 12 octobre 1711 par "deux pauvres honteux". Elle fut supérieure du monastère de la Visitation de Rennes et est décédée le 25 octobre 1778.

VII - René François, abbé commandataire de Saint-Marien d'Auxerre, né au Pontbriand et baptisé à Pleurtuit le 22 mai 1705, suivit quelque temps la carrière des armes, puis entra dans l'état ecclésiastique et se consacra spécialement dès lors à l'oeuvre dite des **Petits savoyards** (enfants ramoneurs à Paris) dont il fut le véritable fondateur. Il a aussi établi des catéchismes et des écoles de charité, fréquentés par plusieurs milliers d'ouvriers nomades auxquels il distribuait, avec l'instruction religieuse, d'abondantes aumônes et des secours de tout genre. Malgré l'immensité des besoins, les ressources ne lui firent pas défaut et la pieuse reine Marie Leczinska, dont il a été l'un des confesseurs, fut au premier rang de ceux qui lui vinrent en aide.

Quatre notices, qu'il publia de 1735 à 1743, indiquent l'extension qu'il donna successivement à son oeuvre dans ce court espace de temps: "Projet d'un établissement déjà commencé, pour élever dans la piété les savoyards qui sont à Paris", 1735; "Progrès du projet...", 1737; "Suite du progrès de l'établissement pour l'instruction de tous les enfants et de tous les ouvriers des rues de Paris", 1739; "Perfection de l'établissement", 1743.

On croit qu'il mourut à Paris en 1771, dans la maison des Missions étrangères de la rue du Bac, après avoir légué à la congrégation de Saint-Lazare sa bibliothèque et tous ses biens mobiliers, suivant testament du 11 septembre 1763.



Mgr Henri-Marie Du BREIL De PONTBRIAND
6^e évêque de Québec

VIII- **Françoise Corentine**, née le 26 novembre 1706, baptisée à Pleurtuit le 22 janvier 1707, religieuse au monastère de la Visitation de Rennes dont elle fut expulsée pendant la Révolution. Elle est décédée en 1802, à Rennes, paroisse Saint-Etienne, à l'âge de quatre-vingt-quinze ans.

IX - **Henri-Marie**, dernier évêque de Québec sous le Régime français, est né au château du Pontbriand en 1708 (l'année du décès de Mgr de Laval, premier évêque de Québec). Il fut d'abord destiné à l'Ordre de Malte pour lequel il fit ses preuves en 1727. Peu après cependant il entra au séminaire de Saint-Sulpice, y reçut la prêtrise le 26 février 1731, fut pourvu de l'abbaye de Maubec au diocèse de Bourges, nommé vicaire général de Saint-Malo le 18 novembre 1736, puis appelé à l'évêché de Québec en 1740.

A l'été de 1759, durant le siège de Québec, il s'est réfugié à Charlesbourg. De là il put suivre la destruction de sa cathédrale, de son évêché, de sa ville par les canons anglais. Au lendemain de la défaite des Plaines d'Abraham, le 13 septembre, il administra les derniers sacrements au général Montcalm et peu après suivit l'armée française dans sa retraite vers Montréal. Il est décédé le 8 juin 1760, au Séminaire de Saint-Sulpice de Montréal.

Par testament (1 mai 1760) il instituait le comte de Névet, son frère, légataire universel de ses biens immeubles, léguait à ses soeurs religieuses toutes ses croix et anneaux; au nouveau grand vicaire de Québec, Jean Olivier Briand (qui devint son successeur), ses burettes avec leur plateau en argent; à l'Hôpital-Général des Soeurs Grises de Montréal, son linge d'église, ceintures, gants et mîtres; au Séminaire de Montréal tous ses livres; effets, meubles, argenterie; à M. Etienne Mongolfier, supérieur des Sulpiciens de Montréal, qui recueillit son dernier soupir, il confia tous ses papiers personnels et documents de famille. Pour nous tous, il laissa une "Description imparfaite de la misère du Canada", datée du 5 novembre 1759, l'exposé d'un témoin oculaire de la misère des habitants au lendemain de la Conquête. A l'occasion du 300^e anniversaire du diocèse de Québec en 1959, il y eut consécration de la Basilique-cathédrale de Québec et inauguration de la crypte dans laquelle les restes mortels de Mgr du Breil de Pontbriand ont été placés en 1969.

X - **Yvonne Marie Françoise**, née le 2 février 1710, baptisée dans la chapelle du Pontbriand, le 3 février 1710, le jour de l'ensevelissement du comte de Pontbriand. Morte à l'âge de treize mois, elle fut inhumée à Saint-Briac le 29 mars 1711.

Après Mgr de Pontbriand

Claude Toussaint Louis, fils de Louis Claude frère aîné de Mgr Du BREIL De PONTBRIAND et de Renée Françoise Elisabeth Du BREIL De PONTBRIAND, devait devenir le porteur du nom et des armes de la Maison du Breil. Voici quelques notes biographiques:

Claude Toussaint Louis
N 14 oct. 1750
+ 17 août 1781 au Pontbriand

M
21 nov. 1769

Marie-Josèphe
De QUEMPER De LANASCOL

Chevalier, 6^e comte de Pontbriand et dernier de la branche aînée, comte de la Garaye, vicomte de Parga, baron de la Houlle, châtelain de la Motte-Olivet et du Boisruffier, seigneur fondateur et supérieur des paroisses de Pleurtuit, Saint-Briac, Pleslin et Taden, capitaine général des gardes-côtes du département de Pontbriand, gouverneur pour le Roi de l'île et fort des Hébihens, Claude Toussaint Louis eut à

recueillir fort jeune les charges et la succession de son père, décédé alors qu'il n'avait que quatre ans. Par brevet du 3 juillet 1769, il fut nommé lieutenant au régiment du comte du Châtelet-Lomond, compagnie de Darcy, mais quitta le service peu après.

Héritier du comté de Pontbriand et domaines en dépendant et connu sous le nom de marquis de Pontbriand, il recueillit aussi la succession de son grand-oncle, le comte de la Garaye, de laquelle il donna partage noble à sa soeur et à ses oncles et dont il eut lui-même les terres et seigneuries de Taden, la Garaye, Beaufort-en-Dinan et les Alleux, ces quatre dernières érigées en vicomté, sous le nom de la Garaye, par lettres patentes de décembre 1644, puis en comté en juin 1684. Le tout s'étendait dans la ville et banlieue de Dinan, aux paroisses de Saint-Sauveur, Saint-Malo, Taden, Plouer, Lanvallay, Quévert, Languenan, Ploubalay, Saint-Samson et Pleslin.

Nous référant toujours à la lecture de l'oeuvre du vicomte de Pontbriand, nous apprenons que, "s'étant trouvé fort jeune à la tête d'une très grande fortune, le marquis de Pontbriand eut le malheur de s'abandonner aux entraînements d'une vie fastueuse et d'une générosité excessive; ce fut le principe d'une ruine qui engloutit en peu d'années tous ses biens. Il fut ainsi conduit à aliéner les terres de la Garaye et de la Motte-Olivet, et venait de vendre enfin la terre même de son nom, en s'en réservant seulement la jouissance, lorsqu'il mourut au château du Pontbriand, le 17 août 1781, sans postérité." Le lieudit Pontbriand existe encore, près de Ploubalay (Côtes-du-Nord). Il ne reste rien de l'ancien château-fort qui ne fut plus habité après 1781, bien qu'il eût paru devoir résister longtemps à toutes les causes de ruine. Il subsistait encore à la fin de la Révolution mais, peu d'années après, les démolisseurs le firent disparaître, épargnant seulement les dépendances. Seul un petit corps de logis sert actuellement de ferme.

Celui qui devait à son tour être le porteur du nom et des armes est issu d'un rameau voisin. Le 7^e comte de Pontbriand, héritier principal, sera un petit-fils de Anne, frère consanguin de Tanneguy: Joseph Victor, cousin de Claude Toussaint Louis.

Joseph Victor
N 16 avril 1724
+ 19 oct. 1784

M
9 mai 1769
St-Sauveur, Rennes

Agathe Du PLESSIS
De GRENEDAN
+ 24 janv. 1794

Chevalier, 7^e comte de Pontbriand et de La Caunelaye (Plancoët - Notre-Dame-du-Guildo) seigneur de la Marche, Vaucouleurs-en-Corseil, Monterfil, capitaine de cavalerie, chevalier de l'Ordre royal et militaire de Saint-Louis, Joseph Victor était petit-fils d'Anne Du BREIL, chevalier, vicomte de Pontbriand, seigneur du Pin, Monterfil, la Sauvagère, la Brousse-Briantais et fils puîné du second mariage du comte Tanneguy Du BREIL avec Marguerite BERNARD, dame de Monterfil.

Ses parents, François Louis Mathurin Du BREIL De PONTBRIAND et Marie-Anne De SAINT-GILLES (fille de Jean-Baptiste De SAINT-GILLES et de dame Sainte-Jeanne Marquise Du GUESCLIN), qui se sont épousés le 8 mai 1714, eurent quatorze enfants dont lui seul, Joseph Victor, eut postérité.

Entré page de monsieur le prince de Condé en 1738, Joseph Victor assista à la bataille de Fontenoy, fut ensuite capitaine au régiment de Lorraine-Cavalerie dans lequel il fit les campagnes de Hanovre et reçut la croix de Saint-Louis en 1765. Rappelé dans sa famille après la mort de son père et de son frère aîné, il quitta le service en 1768. Il mourut à Dinan le 19 octobre 1784, âgé de soixante ans et fut inhumé dans le caveau des seigneurs de la Garaye, près du choeur de l'église Saint-Malo de Dinan; cette sépulture, qui avait été réservée par Claude Toussaint Louis,

marquis de Pontbriand, lors de l'aliénation de la terre de la Garaye, dû 9 novembre 1778, fut violée pendant la Révolution, les bas-reliefs en marbre d'Italie dont elle était décorée furent détruits ou dispersés; mais, lors de la reconstruction partielle de l'église Saint-Malo en 1856, les travaux entrepris mirent à découvert l'ancien enfeu des seigneurs du Breil, situé dans la première chapelle de la nef du côté de l'évangile, et remontant à la fondation même de l'église en 1489, lequel enfeu, restauré alors aux frais de la famille du Breil de Pontbriand a reçu les restes mortels de Joseph Victor.

Demeurée veuve, la comtesse de Pontbriand, née Agathe Du PLESSIS De GRENE-DAN, se trouva dans une situation très difficile lors de la Révolution: le séquestre fut mis sur ses biens, par suite de l'émigration de ses trois fils aînés. Sa santé déjà altérée ne put résister à des inquiétudes et des soucis multipliés. Elle mourut à Rennes, dans son hôtel, place des Lices, le 24 janvier 1794, âgée de quarante-huit ans, laissant huit enfants, six garçons et deux filles. Cette nombreuse famille ne cessa de donner des preuves de son dévouement à la cause de Dieu et du Roi et, par l'union de tous ses membres, put conserver quelques débris de la fortune paternelle. Le château de La Caunelaye, plusieurs fois pillé, fut vendu comme "bien national" le 17 janvier 1797, mais racheté par les jeunes frères des aînés émigrés. A leur retour en France ceux-ci entrèrent également en partage des successions de leurs père et mère et l'aîné, Augustin Marie Joseph Prosper, 8^e comte de Pontbriand fut avantagé par la volonté de tous. Son cadet, Louis Marie Victor (1774-1836) sera l'auteur de la branche dite de La Hauguemorais; le colonel Toussaint Marie (1776-1844), celui de la branche de La Ville-Robert **; Marie-Ange (1777-1856), l'auteur de la branche dite de La Brousse-Briantais et du rameau de Marzan ***; Jérôme Marie Meriadec (1779-1835), de la branche du Crévy et Marie-Joseph (1780-1837), l'auteur de la branche dite de Lessard.

Augustin Marie
Joseph Prosper
N 10 avril 1773
+ 27 oct. 1852

M
23 nov. 1797
Jersey

Renée Thérèse Françoise
HAY de BONTEVILLE
+ 23 août 1854

Il a été le 8^e comte de Pontbriand de La Caunelaye, chevalier de l'Ordre royal et militaire de Saint-Louis. Il émigra en 1791, servit l'armée des Princes en 1791 et 1792, dans le corps du marquis du Dresnay en 1793, puis, en 1794, dans les compagnies bretonnes formées à Jersey par le prince de Léon. Il prit part à l'expédition de Quiberon en 1795, accompagna le comte d'Artois à l'Ile-Dieu, et continua à faire partie des cadres de l'armée royale à Jersey, jusqu'en 1801, époque de sa rentrée en France. Lors de la prise d'armes de 1815, il se joignit aux volontaires royaux de la division de Dinan, avec le grade de chef de bataillon, qui lui fut confirmé par le Roi l'année suivante, et reçut le brevet de chevalier de Saint-Louis le 17 juillet 1816. Neuf enfants lui sont nés dont l'aîné, Auguste Marie, 9^e comte de Pontbriand qui vit le jour à Jersey, vint en France en 1801, fut volontaire royal sous le commandement du Colonel de Pontbriand, son oncle. Auguste Marie est décédé à La Caunelaye le 4 février 1871. De son mariage avec Eugénie Marie Anne Le PAYS du TEILLEUL sont nés huit enfants.

** par héritage la Ville-Robert échut à la famille Bertrand Houdet. La famille Le Mire, héritière des Houdet en est aujourd'hui propriétaire (à Saint-Lormel). A la Révolution, le Colonel Toussaint Marie du Breil de Pontbriand servit la cause royaliste. Ces années de luttes héroïques de la chouannerie bretonne, il les a consignées pour nous dans un journal circonstancié, lequel a été publié en 1897: *Mémoires du Colonel de Pontbriand*, 2 volumes.

*** grand-père du vicomte Paul Marie du Breil de Pontbriand.

Le septième, **Raymond Marie Joseph** (1844-1906), capitaine adjudant major aux Mobiles de Dinan en 1870-1871, fut le 10^e comte de Pontbriand de La Caunelaye; de son mariage avec Cécile Marie Du BREIL De PONTBRIAND (de la branche de La Brousse), il eut cinq enfants dont un fils: **Augustin Marie Joseph Maurice**, 11^e comte de Pontbriand décédé en 1940. Douze enfants sont nés de son mariage avec Yolande De CORNULIER LUCINIÈRE. **Augustin IV**, 12^e comte de la lignée, époux de Alyette Du BOURBLANC, est décédé en 1980. L'actuel chef du nom et des armes de la famille est **Augustin V Du BREIL De PONTBRIAND De La CAUNELAYE**, époux de Madame veuve Baete, née ACCASTO.

Les de Pontbriand aujourd'hui

En 1980, un descendant de la branche de Pontbriand-Marzan, Olivier du BREIL, a publié un **Supplément (1780-1980)** à l'**Histoire généalogique de la Maison du Breil**, un essai sur la découverte de la postérité de Joseph Victor Du BREIL, 7^e comte de Pontbriand dans sa descendance masculine et féminine, à chaque génération, jusqu'à nos jours. S'y retrouvent quelque cinq mille noms, pour huit chapitres afférents aux huit enfants de cet ancêtre, dont six principaux divisés eux-mêmes en rameaux ou parties ou familles principales (la branche de La Caunelaye est actuellement la branche aînée de la famille).

Sources

Boüan du Chef du Bos, Louis et Jacques Miorcec de Kerdanet. *Au temps du duché - les origines des Boüan*, édité par les auteurs en 1989, Champsavoy, Saint-Judoce, 22630 EVRAN.

Cartier, Jacques. *Voyages au Canada. Avec les relations des voyages en Amérique de Gonneville, Verrazano et Roberval*, Edités par Ch.-A. Julien, R. Herval, Th. Beauchesne, collection La découverte, no 35, FRANCOIS MASPERO, Paris, 1981, p. 162.

Dauzat, Albert. *Les noms de famille de France*, troisième édition revue et complétée par M. T. Morlet, Librairie Guenegaud, Paris VIe, 1977.

Dauzat, Albert. *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*, Librairie Larousse, Paris, Edition 1981, p. 65.

Dictionnaire Biographique du Canada, III. "Dubreil de Pontbriand, Henri-Marie", pp. 206-213.

Du Breil de Pontbriand, Vicomte Paul Marie. *Histoire généalogique de la Maison du Breil*, Rennes, Alphonse Le Roy, imprimeur breveté, 1889. - *Monseigneur de Pontbriand 1740-1760*, Paris, Honoré Champion, Editeur, 1910.

Du Breil de Pontbriand-Marzan, Olivier. *Histoire généalogique de la Maison du Breil-Supplément (1780-1980)*, 1980.

Gosselin, abbé Auguste. *L'Eglise du Canada depuis Monseigneur de Laval jusqu'à la Conquête*, Troisième partie, Mgr de Pontbriand, Québec, Typ. Laflamme & Proulx, 1914.

Le Canada Ecclésiastique, Montréal, 1908. (Photographie du portrait de Mgr de Pontbriand qui se trouve au Séminaire de Québec).

* * * * *

UNE LIGNEE QUELQUE PEU COMPLIQUEE QUANT A SON NOM:

JEFFREY, GEOFFROY, DESFOSES, DEFOSSE, LAMPRON, LASPRON, LACHARITE ...

par André Beauchesne

Répondant au courrier venu d'outre-frontières et adressé à la Société de généalogie de Québec, ce sont souvent des acrobaties de compréhension qu'il nous faut exécuter. Lors d'une requête de couple Wayne et Doreen BAKA, nous devons retracer le mariage de John B. Matthews JEFFREY et Sarah La PONTE, vers 1850-1870 et remonter la lignée de ces deux personnes.

Tenant pour acquis qu'il s'agissait de modifications de noms prononcés au son aux Etats-Unis, nous avons retracé Jean-Baptiste Mathieu GEOFFROY (Antoine GEOFFROY dit DESFOSES et Marie-Josephte LECLERC) marié à Baie-du-Febvre, le 8 janvier 1849, à Sara LAFOND (Jean et Marie DESILETS). Une vérification à l'égard de parents rapportés dans une première lettre nous confirme qu'il s'agit bien de notre couple.

Remontant l'ascendance d'Antoine GEOFFROY dit DESFOSES, nous rencontrons Joseph GEOFFROY dit DESFOSES et sa variante Joseph Geoffroy LASPRON dit DEFOSSE; Jean-Baptiste GEOFFROY dit DESFOSES et sa variante Jean-Baptiste LASPRON dit DESFOSES; Jean(-Baptiste) LASPRON, et sa variante LAMPRON, dit DESFOSES.

Ce dernier s'est marié à Madeleine GEOFFROY (Nicolas GEOFFROY dit ST-GERMAIN et Ursule PEPIN) à Trois-Rivières le 4 novembre 1700. Ainsi le nom de famille de la mère, GEOFFROY, fut ajouté au nom de famille du père pour plusieurs descendants.

Nous voyons bien d'où vient le surnom GEOFFROY que prirent ces descendants pour les distinguer d'autres LASPRON-LAMPRON qui portaient le même prénom. Ce surnom GEOFFROY devint par la suite le nom de famille pour plusieurs membres de la famille LASPRON. La tâche de retracer cette lignée nous a été facilitée par le surnom DESFOSES-DEFOSSE des LASPRON-LAMPRON, que l'on voyait apparaître occasionnellement.

Jean-Baptiste LASPRON-LAMPRON dit DESFOSES est fils de Jean I LASPRON dit LACHARITE (Jean LASPRON et Marguerite De LABY, de Saint-Jacques-de-la-Charité-sur-Loire,-év. d'Auxerre, Nivernais, Bourgogne), soldat dans le Régiment de Carignan, marié le 7 novembre 1669, à Québec, à Anne Michelle RENAULT/RENAUD (Jean RENAULT et Catherine De ST-AMOUR, de Saint-Pierre-de-Saumur, év. Angers, Anjou).

Voilà pour la lignée de notre JEFFREY-GEOFFROY-DESFOSES-LASPRON-LACHARITE.

Bibliographie

Lettres manuscrites de Wayne et Noreen K. Baka.
Jetté, René. *Dictionnaire généalogique des familles du Québec.*
Drouin. *Dictionnaire national des Canadiens français.*
Fichier Loiselle.
Divers répertoires de mariages.

* * * * *

LES PREMIERES FAMILLES MAUPAS-ST-HILAIRE D'AMERIQUE

par Guy Saint-Hilaire

Nos recherches en vue de reconstituer les différentes familles ST-HILAIRE d'Amérique, des débuts à aujourd'hui, nous ont permis d'établir d'une façon assez définitive les treize foyers MAUPAS-ST-HILAIRE qui se sont constitués avant 1800.

L'ancêtre Nicolas MAUPAS, qui est venu de France en qualité de soldat pour combler des vides survenus dans les rangs du détachement de la Marine maintenu en Nouvelle-France, reçut le sobriquet de ST-HILAIRE qui est devenu le patronyme de la plupart de ses descendants par les hommes. Les autres s'appellent maintenant MONPAS, MONTPAS ou MEAUREPAS. Ceux issus du fils Jacques, les plus nombreux, portent le nom de ST-HILAIRE. Ceux issus par adoption du fils Joseph portent aussi le nom ST-HILAIRE. Enfin ceux issus du fils Louis portent soit celui de MONPAS ou MONTPAS s'ils descendent du petit-fils Louis. Pour leur part, les fils Nicolas et Pierre n'ont pas laissé de descendants mâles au-delà de la deuxième ou troisième génération.

Une biographie de l'ancêtre Nicolas MAUPAS dit ST-HILAIRE est actuellement en préparation, et nous apprécierions que ceux ayant déjà recueilli ou amassé de l'information à son sujet nous en fassent part ou entrent en contact avec nous.

Comme on peut le constater, le mode de présentation des familles choisi s'inspire de celui utilisé par René JETTE dans son *Dictionnaire généalogique des familles du Québec*.

MAUPAS dit ST-HILAIRE, Nicolas (Pierre et Chardine FAY)

b. 9 juil. 1671, St-Martin-de-Vaudry (arr. Vire, Calvados, France)

d. entre 20 sept. 1724 et fin 1727, St-Michel-de-Bellechasse;
cité 13 juin 1698, Hôtel-Dieu de Québec, 24 ans.

m. 29 oct. 1698, St-Jean, I.O., (ct 16, Chambalon)

GUILLEMET, Agnès (Nicolas et Marie SEL)

n. vers 1680 (1 an au rec. 1681, 18 ans en 1698);

d. en 1736 à St-Michel-de-Bellechasse

- | | | |
|------------|--|--|
| 1. Nicolas | n. 15 b. 17 nov. 1699
m. 5 sept. 1723 | St-Michel-de-Bellechasse
Beaumont (ct 9 août, Frs Rageot)
M.-Jeanne MONMINY |
| 2. Pierre | s. 5 mars 1736
n. b. 29 juil. 1702
m. 10 janv. 1729
d. 30 nov. s. 1 déc. 1729 | N.-Dame, Québec (35 ans)
Beaumont
Repentigny (ct 08 Senet)
M.-Mad. TESSIER
Yamaska (25 ans) |
| 3. Marie | n. 20 b. 23 sept. 1704
m. 8 nov. 1734
d. 27 s. 28 mai 1770 | St-Michel-de-Bellechasse
Beaumont (ct 07 Gaschet) René ADAM
Beaumont (66 ans) |
| 4. Jacques | n. 26 b. 28 août 1707
d. avant 1721 | Beaumont |

- | | | |
|-------------------|--|--|
| 5. Jos.(Pierre) | b. 1 mars 1710
m. 25 janv. 1740 | Beaumont
St-Michel-de-Bell. (ct 20 Gaschet)
M.-Joseph FORGUES |
| 6. J. Bapt.(Jos.) | d. 20 s. 21 janv. 1760
n. 10 b. 14 fév. 1713
s. 17 oct. 1714 | St-Michel-de-Bell. (45 ans)
Beaumont
Beaumont |
| 7. M. Hélène | n. b. 8 sept. 1715
d. avant 1742 | St-Vallier |
| 8. J.(François) | n. 30 b. 31 mars 1718
s. 22 mars 1727 | Beaumont
Ste-Famille, I.O. (11 ans) |
| 9. Jacques | n. b. 15 fév. 1721
m. 9 nov. 1750 | Beaumont
Lauzon (ct 25 oct. Pichet)
Thérèse GODBOUT |
| 10. Louis | s. 6 juil. 1794
n. 24 b. 25 août 1723
m. 21 juin 1751
d. 26 s. 27 déc. 1760 | St-Vincent-de-Paul, Laval (72 ans)
Beaumont
Lauzon (ct 07 Sanguinet)
M.-Joseph JAHAN dit LAVIOLETTE
Montmagny (33 ans) |

o-o-o-o-o-o-o-o

MAUPAS dit ST-HILAIRE, Nicolas (Nicolas et Agnès GUILLEMET)
 n. 15 b. 17 nov. 1699, St-Michel-de-Bellechasse
 s. 5 mars 1736, Notre-Dame, Québec (35 ans)
 m. 5 sept 1723, Beaumont (ct 9 août Frs Rageot)

MONTMINY, Marie-Jeanne (Guillaume et Marguerite GOBEIL)
 n. b. 28 janv. 1698, St-Jean, I.O.,
 rem. 24 nov. 1738, Notre-Dame, Québec (ct 23 Latour), Adrien JOUBERGE

- | | | |
|-------------|---|--|
| 1. M. Mad. | n. et b. 20 sept. 1724
d. avant 1736 | Beaumont |
| 2. M. Cath. | n. 18 b. 19 sept. 1727
m. vers 1750
s. 8 sept. 1761 | Yamaska
Kamouraska Prisque GUERET dit DUMONT
Kamouraska (30 ans) |
| 3. M. Marg. | n. et b. 9 juin 1729
d. avant 1736 | St-François-du-Lac |
| 4. Nicolas | n. 25 b. 26 oct. 1730
s. 1 nov. 1730 | Beaumont
Beaumont (5 jours) |

o-o-o-o-o-o-o-o

MONPAS dit ST-HILAIRE, Pierre (Nicolas et Agnès GUILLEMET)
 n. b. 29 juil. 1702, Beaumont
 d. 30 nov. s. 1 déc. 1729, Yamaska (25 ans)
 m. 10 janv. 1729, Repentigny (ct 08 Senet)

TESSIER, Marie Madeleine (Ignace et Marguerite LUSSIER)
 n. 3 b. 4 mars 1705, Repentigny
 rem. 26 av. 1731, Repentigny, Gilles LAPLANTE
 d. 1746, Yamaska

- | | | |
|--------------|--------------------------------------|--------------------------|
| 1. M.-Amable | n. b. 1 août 1730
s. 10 août 1730 | Repentigny
Repentigny |
|--------------|--------------------------------------|--------------------------|

o-o-o-o-o-o-o-o

MONTPAS dit ST-HILAIRE. Joseph (Nicolas et Agnès GUILLEMET)

b. 1 mars 1710, Beaumont

d. 20 s. 21 janv. 1760, St-Michel-de-Bellechasse (45 ans)

m. 25 janv. 1740, St-Michel-de-Bellechasse (ct 20 Gaschet)

FORGUES, Marie-Joseph (Joseph et Marguerite PAQUET)

n. b. 15 déc. 1718, Beaumont

rem. 5 nov. 1760, St-Michel-de-Bellechasse (ct 27 oct. Fortier),

Jean-Marie RUELLAND

d. 1 s. 3 janv. 1791, St-Michel-de-Bellechasse (71 ans)

1. Pierre n. ?

(adoptif)

m. 30 janv. 1764

St-Michel-de-Bellechasse

(ct 31 déc. 1763, Fortier)

M.-Joseph CHAMBERLAND

d. 20 s. 21 août 1771 ib. (29 ans)

o-o-o-o-o-o-o-o-o

MEAUREPAS dit ST-HILAIRE, Jacques (Nicolas et Agnès GUILLEMET)

n. b. 15 fév. 1721, Beaumont

s. 6 juil. 1794, St-Vincent-de-Paul, Laval, (72 ans)

m. 9 nov. 1750, Lauzon (ct 25 oct. Pichet)

GODBOUT, Thérèse (Nicolas et Marguerite Angélique LEMELIN)

n. b. 26 mars 1712, St-Laurent, I.O.

m. (1) 18 nov. 1737, St-Pierre, I.O. (ct 15 Fortier),

Louis PICHET d. 15 s. 16 juin 1750, Lauzon

d. 18 s. 20 fév. 1791, Lauzon (78 ans)

1. Pierre n.?

m. 11 fév. 1782

Lauzon (ct 01 Rousseau)

Françoise BISSON

d. 8 s. 10 mai 1794

Lauzon (36 ans)

2. Jacques Chs

n. 24 b. 25 oct. 1756

Lauzon

m. 26 juil. 1779

Lauzon (ct 129 Miray)

M.-Joseph CARRIER

d. 14 s. 16 juil. 1823 Lauzon (70 ans)

o-o-o-o-o-o-o-o-o

MEAUREPAS dit ST-HILAIRE, Louis (Nicolas et Agnès GUILLEMET)

n. 24 b. 25 août 1723, Beaumont

d. 26 s. 27 déc. 1760, Montmagny (33 ans)

m. 21 juin 1751, Lauzon (ct 07 Sanguinet)

JAHAN dit LAVIOLETTE, Marie-Joseph (Jacques et Marie-Anne FOREAU)

n. vers 1725

d. 14 s. 15 janv. 1798, St-Charles-de-Bellechasse, 73 ans

1. M.-Anne

n. b. 30 juill. 1752

Lauzon

m. 22 nov. 1785

St-Chs-Bellechasse

Jos. LEROUX

d. 10 s. 11 janv. 1797

St-Chs-Bellechasse (40 ans)

- | | | |
|------------------|---|--|
| 2. Ls François | b. 1 fév. 1754
m. 22 nov. 1784 | St-Vallier
St-François-de-Sales, Laval
M.-Amable MONET dit BOISMENU |
| 3. M. Mad. | d. avant juin 1809
n. b. 8 fév. 1756
d. s. 29 fév. 1756 | Rivière-Ouelle
Rivière-Ouelle (3 sem.) |
| 4. Frs. Ambroise | n. 31 mars b. 1 av. 1757
d. s. 31 mai 1757 | Rivière Ouelle
Rivière-Ouelle (2 mois) |
| 5. Suzanne | n. 7 b. 8 juin 1758 | Rivière-Ouelle |
| 6. Jean | n. 18 b. 19 nov. 1760
m.(1) 14 fév. 1786

m.(2) 16 juil. 1798

d. 23 s. 24 déc. 1808 | St-Michel-de-Bellechasse
Notre-Dame, Québec
M.-Joseph GINGRAS
(d. 22 s. 23 juil. 1797, Lotbinière)
Lotbinière
Rose Victoire ROIROU dit LALIBERTE
Les Becquets (42 ans) |

o-o-o-o-o-o-o-o

ST-HILAIRE , Pierre (adoptif, Jos. et M.-Joseph FORGUES)

n. ?

d. 20 s. 21 août 1771, St-Michel-de-Bellechasse (29 ans)

m. 30 janv. 1764, St-Michel-de-Bellechasse (ct 31 déc. 1763 Fortier)

CHAMBERLAND, Marie-Joseph (Nicolas et M. Madeleine ALLAIRE)

n. b. 1 avril 1741, St-Michel-de-Bellechasse

d. 6 s. 7 fév. 1770, St-Michel-de-Bellechasse (29 ans)

- | | | |
|-------------------|---|---|
| 1. Pierre Nicolas | n. b. 10 déc. 1764
m. 28 janv. 1788 | St-Michel-de-Bellechasse
Beaumont
M. Madeleine COTTIN dit DUGAL |
| | d. 29 s. 30 oct. 1839 | Notre-Dame, Québec 75 ans 11 m. |
| 2. Jean-Marie | n. b. 16 mars 1766
m. 23 janv. 1786 | St-Michel-de-Bellechasse
St-Michel-de-Bell. M.-Anne VALLEE |
| | d. 29 av. s. 1 mai 1850 | St-Michel-de-Bell. (85 ans) |
| 3. Marie-Jos. | n. b. 12 août 1768
m. annulé (ct 19 août 1798, Planté) | St-Michel-de-Bell.
Pierre MOISAN |
| | d. 14 s. 18 av. 1842 | St-Michel-de-Bell. (74 ans) |
| 4. Joseph | n. b. 25 déc. 1769 | St-Michel-de-Bell. |
| | serait le quêteur vagabond Joseph ST-HILAIRE | |
| | d. 29 s. 31 oct. 1820 | Lauzon (60 ans) |

o-o-o-o-o-o-o-o

ST-HILAIRE dit PICHETTE, Charles (Jacques et Thérèse GODBOUT)

n. 24 b. 25 oct. 1756, Lauzon

d. 14 s. 16 juil. 1823, Lauzon (70 ans)

m. 26 juil. 1779, Lauzon (ct 19 Miray)

CARRIER, Marie-Josephte (Jean-Baptiste et Suzanne DUQUET)

n. ?

d. 30 mars s. 1 av. 1830, Lauzon (70 ans)

1. M.-Josephthe	n. 30 av. b. 1 mai 1780 m. 5 nov. 1811 d. 29 nov. s. 1 déc. 1855	Lauzon Lauzon St-Jean-Chrysostome (78 ans)	Jean DEMERS
2. Jean Charles	n. 22 b. 23 sept. 1781 m. 13 oct. 1806 d. 7 s. 9 mai 1845	Lauzon Lauzon (ct 01 Laforce) Lauzon (64 ans)	Marg. RUEL
3. M. Thérèse	n. b. 16 oct. 1783 m. 27 janv. 1806	Lauzon Lauzon (ct 23 déc. 1805)	Miray) Jean-Baptiste TURGEON
4. Madeleine	d. 20 s. 23 oct. 1877 n. 18 b. 19 sept. 1785 m. 7 sept 1812	St-Isidore de Dorch. (95 ans 5 j.) Lauzon Lauzon	François LARRIVEE
5. Pierre	n. b. 12 oct. 1787 m.(1) 20 août 1810 m.(2) 3 fév. 1823	Lauzon Lauzon Lauzon	Françoise LECOURS s. 19 juin 1814 Lauzon (24 ans)
6. Louis	d. 11 s. 12 juil. 1833 n. b. 19 déc. 1789 m. 24 janv. 1814	Lauzon (40 ans) Lauzon Lauzon (ct 13 Lefebvre)	M.-Louise LEFEBVRE dit BOULANGER Suzanne LARRIVEE s. 9 juin 1826 Lauzon (35 ans)
7. Jn-Baptiste	d. 3 s. 4 sept. 1849 n. b. 8 mars 1792	Lauzon (61 ans, choléra) Lauzon	
8. Jn-Baptiste	d. 23 s. 24 mai 1792 n. 5 b. 6 av. 1793	Lauzon (3 mois) Lauzon	
9. M. Angélique	d. 26 s. 28 av. 1801 n. b. 4 oct. 1795	Lauzon (9 ans) Lauzon	
10. Magloire	d. 17 s. 19 sept. 1823 n. b. 13 janv. 1799 m. 1 sept. 1823	Lauzon (22 ans) Lauzon Lauzon (ct 26 août Couillard)	Madeleine RIDBERG
11. Marie Luce	d. 8 s. 10 mars 1866 n. 24 b. 25 mai 1801	St-Romuald (68 ans) Lauzon	
12. Jn-Baptiste	d. 30 août s. 1 sept. 1801 n. b. 7 sept. 1803 m. 12 fév. 1827	Lauzon (3 mois) Lauzon Lauzon (ct 27 janv. Couillard)	Angélique COUTURE
	d. 7 s. 8 janv. 1880	St-Prime, Lac-St-Jean (80 ans)	

o-o-o-o-o-o-o-o

ST-HILAIRE dit PICHET, Pierre (Jacques et Thérèse GODBOUT)

n. ?

d. 8 s. 10 mai 1794, Lauzon, (36 ans)

m. 11 fév. 1782, Lauzon (ct 01 Rousseau)

BISSON, Françoise (Michel et Charlotte GELLY)

n. b. 26 fév. 1761, Lauzon

remariée 5 juil. 1796, Lauzon à Charles POIRE

s. 18 mars 1817, Lauzon (54 ans)

1. Françoise	n. 19 b. 20 nov. 1782 d. 4 s. 5 juin 1784	Lauzon Lauzon (18 mois)
--------------	--	----------------------------

- | | | |
|--------------|-------------------------------|------------------------------------|
| 2. Pierre | n. 20 b. 21 avril 1789 | Lauzon |
| | d. 24 s. 25 mai 1789 | Lauzon (1 mois et quelques jours) |
| 3. M.-Louise | n. 1 b. 2 juil. 1792 | Lauzon |
| | m. 28 mai 1816 | Lauzon (ct 16 Lee) Etienne COUTURE |
| | d. 19 s. 21 mai 1819 (30 ans) | |

o-o-o-o-o-o-o-o

MEAUREPAS dit ST-HILAIRE, Louis (Louis et Marie-Joseph JAHAN dit LAVIOLETTE)
 b. 1 fév. 1754, St-Vallier
 d. avant 1809
 m. 22 nov. 1784, St-François-de-Sales (Laval)

MONET dit BOISMENU, Marie-Amable (Adrien et Marie-Madeleine POTVIN)
 b. 21 juil. 1769, Mascouche

- | | | |
|----------------|------------------------|--|
| 1. Jean-Louis | n. b. 28 nov. 1786 | St-Vincent-de-Paul, Laval |
| | m. 12 juin 1809 | Ste-Jeanne, Ile-Perrot Marg. MONDOU |
| | s. 30 mai 1822 | Ile-Perrot (27 ans) |
| 2. François | n. 4 b. 5 sept. 1788 | St-Vincent-de-Paul, Laval |
| | d. 2 s. 3 av. 1789 ib. | |
| 3. M. Victoire | n. ? | |
| | d. 22 s. 24 fév. 1792 | St-Vinc.-de-Paul, Laval (14 m. 17. j.) |

o-o-o-o-o-o-o-o

MONPAS dit ST-HILAIRE, Jean-Marie (Pierre et Marie-Joseph CHAMBERLAND)
 n. b. 16 mars 1766, St-Michel-de-Bellechasse
 d. 29 av. s. 1 mai 1850, St-Michel-de-Bellechasse (85 ans)
 m. 23 janv. 1786, St-Michel-de-Bellechasse

VALLEE, Marie-Anne (Antoine et Marie Françoise MARCEAU)
 n. 3 b. 4 oct. 1769, St-Michel-de-Bellechasse
 d. 11 s. 13 av. 1847 St-Michel-de-Bellechasse (75 ans)

- | | | |
|------------------|----------------------------|--------------------------------------|
| 1. Marie-Anne | n. 22 b. 23 fév. 1787 | St-Michel-de-Bellechasse |
| | m. 28 juil. 1807 | St-Pierre, I.O. François COTE |
| | d. 8 s. 11 janv. 1858 | St-Urbain, Châteauguay (70 ans) |
| 2. Cath. (Marg.) | n. b. 12 juil 1788 | St-Michel-de-Bellechasse |
| | d. 2 s. 3 av. 1791 | St-Michel-de-Bellechasse (2a. 6 m.) |
| 3. M. Thérèse | n. b. 31 déc. 1789 | St-Michel-de-Bellechasse |
| | m. 10 janv. 1815 | Beaumont Jn-Bte. ROUSSEAU |
| | d. 30 juil. s. 2 août 1875 | St-Michel-de-Bellechasse (85 ans) |
| 4. M. Madeleine | n. 23 b. 24 mars 1792 | St-Michel-de-Bellechasse |
| | d. 31 juil. s. 2 août 1836 | St-Michel-de-Bellechasse (46 ans) |
| 5. M.-Joseph | n. 10 b. 11 sept. 1793 | St-Michel-de-Bellechasse |
| | m. 1 mars 1813 | St-Michel-de-Bell. François ROUSSEAU |
| | d. 9 s. 11 av. 1872 | St-Pierre-de-Broughton (77 ans) |
| 6. M. Euphrosine | n. b. 8 août 1795 | St-Michel-de-Bellechasse |
| | m. 23 mai 1826 | St-Michel-de-Bell. Jn-Bte FECTEAU |
| | s. 22 juin 1883 | St-Roch, Québec (90 ans) |
| 7. Angélique | n. b. 24 fév. 1798 | Notre-Dame, Québec |
| | d. 30 s. 31 mai 1800 | Notre-Dame, Québec (26 mois) |
| 8. Thérèse | n. ? | |
| | d. 9 s. 10 janv. 1812 | Notre-Dame, Québec (10 ans) |

9. M. Angèle	n. ? d. ? s. 17 août 1818	Varenes (16 ans)
10. Jean-Marie	n. ? m. 20 nov. 1827	Beaumont (ct 17 Couillard) Louise ENOUFFE
11. M. Victoire	d. 5 s. 7 déc. 1827 n. b. 23 août 1808	Beaumont St-Michel-de-Bellechasse
12. Félicité	d. 30 août s. 1 sept. 1809 n. b. 1 janv. 1810	St-Michel-de-Bellechasse St-Michel-de-Bellechasse
13. M. Angélique	d. 8 s. 9 juil. 1816 n. b. 2 déc. 1811	Beaumont (7 ans, noyée) St-Michel-de-Bellechasse
	d. 2 s. 4 déc. 1828	Beaumont (mineure)

o-o-o-o-o-o-o-o-

MONTPAS dit ST-HILAIRE, Jean (Louis et Marie-Joseph JAHAN dit LAVIOLETTE)
 n. 18 b. 19 nov. 1760, St-Michel-de-Bellechasse
 d. 23 s. 24 déc. 1808, Les Becquets (42 ans)
 m. (1) 14 fév. 1786, Notre-Dame, Québec

GINGRAS, M.-Joseph (Pierre et M.-Anne BELANGER)
 n. b. 16 oct. 1747, St-Antoine-de-Tilly
 d. 22 s. 23 juil. 1797, Lotbinière (45 ans, brûlée)

1. Jean (jumeau)	n. 6 b. 7 mars 1786	Notre-Dame, Québec
	d. 19 s. 20 sept. 1786	Notre-Dame, Québec
2. Jos. (jumeau)	n. 6 b. 7 mars 1786	Notre-Dame, Québec

m. (2) 16 juil. 1798, Lotbinière

ROIROU dit LALIBERTE, Rose Victoire (Joseph et Thérèse HUBERT),
 b. 24 sept 1775, Deschaillons

1. Henri Marie	n. b. 26 av. 1799 m. 8 août 1820	Lotbinière Lotbinière (ct 31 juil. Chavigny de la Chevroitière) Angélique GAGNON
2. M. Thérèse	d. 4 s. 6 août 1865 n. 15 b. 16 mai 1800 m. 1 oct. 1822	Deschaillons (66 ans) Lotbinière Les Becquets J.-B. GRIMARD
3. Jean	d. 3 s. 5 av. 1883 n. 18 b. 19 sept. 1801 m 10 fév. 1823	Ste-Sophie-de-Levrard (83 ans) Les Becquets Deschaillons Nathalie CHARLAND
4. Sophie	n. b. 9 déc. 1802 m. 24 août 1824	Les Becquets Deschaillons Isaac CHANDONNET
5. M.-des-Anges	d. 22 s. 24 déc. 1892 n. 6 b. 7 sept. 1804 m. 16 oct. 1827	Deschaillons (91 ans) Les Becquets Yamaska Léandre RIVARD
6. Cyprien	n. b. 9 nov. 1807 m. 26 fév. 1827 d. 4 s. 7 sept. 1883	Les Becquets Les Becquets Marg. LEBOEUF Les Becquets (77 ans)

o-o-o-o-o-o-o-o-

ST-HILAIRE, Pierre (Pierre et Marie-Joseph CHAMBERLAND)
 n. b. 10 déc. 1764, St-Michel-de-Bellechasse
 d. 29 s. 30 oct. 1839, Notre-Dame, Québec (75 ans 11 m.)
 m. 28 janv. 1788, Beaumont

COTTIN dit DUGAL, M. Madeleine (Augustin et Marie Charlotte FLUET)
 n. b. 22 août 1763, St-Augustin-de-Desmaures

- | | | |
|-------------------|---|--|
| 1. Madeleine | n. b. 31 déc. 1788
m. 20 sept. 1808
d. 5 s. 8 juil 1855 | St-Michel-de-Bellechasse
Notre-Dame, Québec Pierre PAPILLON
Notre-Dame, Québec (68 ans) |
| 2. Pierre Marie | n. b. 18 av. 1790
m. 27 nov. 1810 | St-Michel-de-Bellechasse
Notre-Dame, Québec Elisa WISEMAN |
| 3. François | n. b. 25 sept. 1791
m.(1) 27 fév. 1821
m.(2) 10 fév. 1823
d. s. 30 juin 1832 | St-Michel-de-Bellechasse
Notre-Dame, Québec
Marie DELAGE dit LARIVIERE
Notre-Dame, Québec Luce DUVAL
Notre-Dame, Québec (41 ans) |
| 4. M. Marg.(jum.) | n. b. 25 août 1793
d. 1 s. 2 nov. 1793 | St-Michel-de-Bellechasse
St-Michel-de-Bellechasse (2 m 1/2) |
| 5. M.-Lse (jum) | n. b. 25 août 1793
d. 23 s. 24 sept. 1793 | St-Michel-de-Bellechasse
St-Michel-de-Bellechasse (1 mois) |
| 6. M. Elisabeth | n. 4 b. 5 nov. 1794
m. 1 sept. 1818
d. 20 s. 21 sept. 1832 | St-Michel-de-Bellechasse
Notre-Dame, Québec David QUINN
St-Michel-de-Bellechasse (42 ans) |
| 7. M.-Anne | n. 20 b. 21 mai 1796
d. 22 s. 24 août 1796 | St-Michel-de-Bellechasse
St-Michel-de-Bellechasse |
| 8. M. Charlotte | n. 3 b. 4 juil. 1799
d. 6 d. 7 août 1800 | St-Michel-de-Bellechasse
Notre-Dame, Québec (13 mois) |
| 9. Angélique | n. 31 oct. b. 1 nov. 1800
m. 5 sept. 1826
s. 6 août 1878 | Notre-Dame, Québec
St-Henri de Lévis Louis PELLETIER
Notre-Dame, Québec (74 ans) |
| 10. Jean | n. b. 17 mars 1803
d. 1 s. 3 août 1803 | Notre-Dame, Québec
Notre-Dame, Québec (4 m. 1/2) |
| 11. Catherine | n. b. 25 nov. 1804
m.(1) 15 juin 1830
m.(2) 22 sept. 1835 | Notre-Dame, Québec
Notre-Dame, Québec Etienne GRAVEL
Notre-Dame, Québec Pierre OUVRARD |

* * * * *

COURS DE GENEALOGIE

La Société de généalogie vous offre l'occasion d'assister à un cours de généalogie présenté par M. Michel Langlois. Ce cours aura lieu le samedi 11 novembre 1989 de 9h00 à 15h00. La partie théorique de 9h00 à 12h00 se tiendra à la salle 3142 des Archives nationales, Pavillon Casault, Université Laval. L'après-midi sera consacré à des travaux pratiques à la bibliothèque de la Société, local 1246.

Une invitation spéciale est lancée aux nouveaux membres et aux débutants (aucuns frais d'inscription), ainsi qu'aux non-membres (frais d'inscription de 10,00 \$ déductibles de la cotisation annuelle de 25,00 \$). La participation est limitée à 30 personnes. Inscrivez-vous au plus tôt en téléphonant à 651-9127 aux heures d'ouverture de la bibliothèque ou en laissant le message. On vous suggère d'apporter votre lunch; il y a aussi des machines distributrices sur place pour vous accommoder.

* * * * *

L'ÉVÉNEMENT DE 1889

Recherche: Jacques Saintonge

Un vétéran de 1812

Saint-Ferdinand d'Halifax voyait, jeudi dernier, un de nos anciens braves de 1812 disparaître de la scène de ce monde, M. Joseph COTE dit FORGERON. Il était âgé de 93 ans. Le premier juillet dernier, M. Chas W. CAMPBELL et le notaire de l'endroit lui ont rendu visite, et le pauvre trasaïeul faisait encore ses mouvements militaires en leur présence.

Quand il entendit prononcer le nom de Salaberry, il s'est écrié: Oh! l'homme, l'homme, c'en était un bon canayen; celui-là ne s'amusa pas à bavarder, il tapait dur et cru. A son commandement on aurait décousu autant d'Américains qu'il nous l'aurait dit. Il ajouta: "J'espère aller lui donner une bonne poignée de main bientôt." (15 août 1889)

Mort d'un brillant comptable

Le deuil vient de frapper une de nos bonnes et vieilles familles canadiennes-françaises. M. Jules TURCOTTE, fils de notre ami, M. Nazaire TURCOTTE, est mort ce matin à la résidence de son père, 73 rue Grande-Allée.

Jules TURCOTTE était né à Québec, le 15 février 1864. Après avoir suivi avec succès un cours chez les Frères de la Doctrine chrétienne et à l'Académie commerciale, où il fit honneur à cette utile institution, il reçut le premier la médaille destinée à récompenser le talent. Dans le but de perfectionner son instruction commerciale, son père l'envoya alors au Eastman's National Business College, de Poughkeepsie. Le 5 août 1881, M. Jules TURCOTTE y recevait le diplôme de "Maître-en-comptes", master of accounts.

Ce titre vaillamment gagné lui ouvrit la porte d'une des plus grandes maisons de New-York. Pendant trois ans, il fut employé par la raison sociale de Hewbett de Torrance, de Wall street. Puis, il alla continuer ses études commerciales à St-Paul de Minnesota, où il fut deux ans et revint alors prendre la position honorable qu'il avait méritée dans la grande et importante maison de son père.

Le commerce canadien perd en M. Jules TURCOTTE un homme d'avenir. Il aurait pu lutter dans la profession, mais il avait préféré suivre la carrière plus modeste mais plus sûre que lui avait tracée son père. A ses moments de loisir, M. TURCOTTE s'occupait de sport. Il a été vice-président du club de la crosse, le "St-Louis". Il a aussi beaucoup voyagé en Hollande et en France. Les funérailles du défunt auront lieu vendredi. (24 septembre 1889)

Un Canadien français des régions polaires

M. Jean-Baptiste BEAUDOIN, un Canadien français de St-Lin établi dans l'Alaska depuis douze ans, est à Montréal. M. BEAUDOIN, qui passe quelques semaines dans son village natal, est un des facteurs de l'Alaska Commercial Company, et ingénieur d'un des petits vapeurs sur la rivière Yukon. C'est M. BEAUDOIN qui a gardé prisonnier chez lui Frank FULLER, l'assassin de Mgr SIGNER, depuis le 3 janvier 1888 jusqu'au moment où il a été mis à bord du steamer Bear. Notre compatriote a sa résidence à Andreashy. Il est le seul Canadien français engagé dans le commerce des fourrures

dans l'Alaska. Les autres Canadiens français travaillent dans les mines et sont peu nombreux. (11 octobre 1889)

Deux noyades sur le fleuve

Le dix du courant, un navigateur nommé Philius **BERNIER** et âgé de 35 ans, s'est noyé en tombant d'une goélette commandée par le capt. Diogène **GUIMOND** et à bord de laquelle il servait comme matelot, deux heures après son départ du Cap-St-Ignace, sa paroisse natale, et vis-à-vis les Trois-Saumons. Le défunt était célibataire, de petite taille, un peu chauve, et portait une forte moustache brune.

Comme son cadavre n'a pas encore été retrouvé, on est prié de transmettre les renseignements à M. Damase **BERNIER**, frère de défunt, au Cap-St-Ignace ou à M. David **BARRETTE**, gardien de la barrière St-Vallier, à Québec.

Vers cinq heures, dimanche matin, par une légère pluie et une obscurité assez profonde, la goélette *Marie-Malvina*, de Tadoussac, remontait le fleuve avec un chargement de merisier et ayant à son bord le capt. Geo. **CARON**, commandant, le propriétaire, M. Flavien **BOUCHARD**, son fils Elzéar **BOUCHARD**, et son neveu Amable **SAVARD**. Vis-à-vis St-Jean, île d'Orléans, il a fallu précipiter la manoeuvre, afin d'éviter un navire, et M. **BOUCHARD** qui était monté sur la lisse de la goélette avec le matelot **SAVARD** pour pousser sur le boute-hors de misaine, est tout-à-coup tombé à l'eau.

Le malheureux vieillard est revenu plusieurs fois à la surface et l'on a fait tout ce que l'on a pu pour le sauver, sans y réussir. Il y avait dix-huit brasses d'eau à cet endroit et la goélette est restée deux jours à l'ancre pendant qu'on faisait des recherches pour repérer le cadavre.

Voici la description du défunt: 56 ans, petite taille, barbe et cheveux grisâtres; portait un pantalon d'étoffe grise, paletot de drap noir et bottes sauvages ressemelées. On est prié de transmettre les renseignements à l'abbé **LEMIEUX**, curé de Tadoussac. (22 octobre 1889)

Décès de Soeur Pampalon

Nous apprenons avec regret la mort d'une jeune religieuse du couvent Jésus-Marie, à Saint-Joseph de Lévis, arrivée mardi matin, en cette communauté. La défunte était la fille de M. Antoine **PAMPALON**, entrepreneur-maçon, et la soeur de M. l'abbé Antoine **PAMPALON**, du collège de Lévis, du R.P. Pierre **PAMPALON**, Rédemptoriste de Ste-Anne de Beaupré et du R.P. Alfred **PAMPALON**, actuellement au noviciat des Rédemptoristes à St-Tronc, en Belgique. (31 octobre 1889)

Nouvelles de Charlevoix

Le révd M.A. **FAFARD**, curé de la Baie St-Paul, vient de doter cette paroisse d'un hôpital qui portera le nom d'Hôpital Ste-Anne. Ce révérend monsieur a acheté la bâtisse de M. Edouard **BOILY**, autrefois occupée par Wenceslas **TREMBLAY**, et en a fait cadeau à la paroisse. Tous les pauvres y trouveront un refuge. Le révd M. **FAFARD** mérite certainement les félicitations et les remerciements de toute la paroisse. L'inauguration a eu lieu hier. Il a aussi établi l'oeuvre des Pains. La fabrique de la Baie-St-Paul vient d'acheter un grand terrain pour un cimetière. La bénédiction solennelle aura lieu sous peu. (13 novembre 1889)

* * * * *

SERVICE D'ENTRAIDE

par André Beauchesne

QUESTIONS

- 1515 Date du mariage et parents de Françoise FOREST qui épouse Joseph DOIRON (Charles et Anne TERRIOT) à Pisiguit vers 1740. (Rita Mainville-Fortier 1941)
- 1516 Parents d'Etienne TURGEON qui épouse M. Félicité THIBAULT (Ignace et M.-Louise DAZE) à Saint-Vincent-de-Paul le 19 mai 1780. (Rita Mainville-Fortier 1941)
- 1517 Dates et lieux de baptême et de sépulture de Pascal MIVILLE (Joseph et M.-Josephte GERMAIN) qui épouse M.-Josephte LEBUIS-LAVERGNE (Louise et M.-Josephte BEAUTRON-MAJOR) à Pointe-Claire le 7 novembre 1774. (Rita Mainville-Fortier 1941)
- 1518 Date, lieu du mariage et parents de Félix MOREL et Justine DUMONT. Leur fils Félix épouse Marie FOURNIER à Sainte-Louise de l'Islet le 12 mai 1884. Le frère Eloi-Gérard nomme ce dernier MAURIS mais je crois que c'est une erreur. (André Dubois 1217)
- 1519 Date, lieu de mariage et parents de François-Xavier TURGEON et Séraphine BRULER. Un fils, Jos. Thomas, est né et baptisé à Montebello le 13 décembre 1847. (Eliane Lacoste-Bortolotto 2100)
- 1520 Date, lieu de mariage et parents de Xavier TURGEON et Séraphine BOULAY, qui demeuraient à Gloucester, Ontario en 1861. Leur fille Saladine épouse Jean-Baptiste LACOSTE à Saint-Joseph d'Ottawa le 16 juillet 1861. (Eliane Lacoste-Bortolotto 2100)
- 1521 Date et lieu de mariage de Joseph RIVET et Angélique DESMARAIS, de même que Joseph SIBERT-BELAIR et Angélique LARAUX. Leurs enfants François RIVET et Angélique SIBERT-BELAIR se sont épousés à Saint-Paul le 13 novembre 1817. (Gilles Provencher 2277)
- 1522 Date et lieu de mariage de Joseph RIVET et Angélique NADEAU. Leur fils François-Xavier épouse Anc.-Marguerite SAVARD à Sainte-Elisabeth le 7 juillet 1817. (Gilles Provencher 2277)
- 1523 Date et lieu de mariage de Thomas CAMIRE et Geneviève COULOMBE. Leur fille Geneviève épouse Charles JUNEAU à Saint-Roch de Québec le 2 septembre 1845. (Michel Turgeon 2171)
- 1524 Date et lieu de mariage de Joseph DESGAGNES et Thierry SINGELAIS. Leur fils Séverin épouse Sophie Céline POTVIN à Laterrière le 11 février 1861. (Michel Turgeon 2171)
- 1525 Parents d'Elodia DESCHENES qui épouse Jean TREMBLAY à Hochelaga, Montréal, le 29 juin 1921. (Michel Turgeon 2171)

- 1526 Date et lieu de mariage de Thomas QUINN et Anne BENOIT. Leur fille Henriette épouse Joseph MILLER-TEFFNER à Notre-Dame de Québec le 5 mai 1840. (Michel Turgeon 2171)
- 1527 Date et lieu de mariage de Félix VOIZEL et Elisa DESNAY. Leur fils Jacques épouse Philomène GIGUERE à Notre-Dame de Québec le 22 juin 1863. (Michel Turgeon 2171)
- 1528 Date et lieu de mariage de Joseph POTVIN et Mathilda TREMBLAY. Leur fille Sophie Céline épouse Séverin DESGAGNES à Laterrière le 11 février 1861. (Michel Turgeon 2171)
- 1529 Date et lieu de mariage de Joseph THIBAUT et Geneviève DESTROIMAISSONS. Leur fille Geneviève épouse Jean Alexis Morin à Saint-François-du-Sud le 4 février 1794. (Michel Turgeon 2171)
- 1530 Date et lieu de mariage de P. GAGNE et Geneviève GENTIGNY. Leur fille Geneviève épouse Georges MILLER TEFFNER ou THAVENER à Notre-Dame de Québec le 26 novembre 1805. (Michel Turgeon 2171)
- 1531 Date et lieu de mariage de Joseph COUTURE et Pélagie LEMIEUX. Leur fille Victoire épouse Charles CARRIER à Saint-Joseph-de-Lévis le 13 janvier 1824. (Michel Turgeon 2171)
- 1532 Date, lieu de mariage et parents de Thomas SAVARD et Zoé BARRETT (vers 1870-1875). Cette famille quitta le Québec pour le Minnesota vers 1885. (Pierre Rioux 2023)
- 1533 Date et lieu de mariage de Joseph GUAY et Thérèse BOURGET. Leur fille Euphrosine épouse Louis CARRIER à Lauzon le 6 août 1839. (Michel Turgeon 2171)
- 1534 Date et lieu de mariage de Joseph DUCHESNEAU (1877-1958) et Anna BOUTET (BOULET) (1877-1945). Leur fils Oliva épouse Eugénie MERCIER à Montréal en 1930. (Marcel Gauthier 0488)
- 1535 Date et lieu du mariage de Joseph DUCHESNEAU et Marguerite CHARTIER vers 1841.
- b) Date et lieu du second mariage de Marguerite CHARTIER et Marie Robert LAFONTAINE vers 1842-43. (Marcel Gauthier 0488)
- 1536 Date et lieu de mariage de Louis DUCHESNEAU (1858-1933) et Marie COUTURE (1861-1929) peut-être aux Etats-Unis, vers 1890. (Marcel Gauthier 0488)
- 1537 Date et lieu de mariage d'Arsène ARSENAULT et Marie GALLANT ainsi que ceux de leurs parents. Leur fille Angéline (1888-1969) épouse Benoît GALLANT (1885-1929) à Saint-Alexis-de-Matapédia le 17 juillet 1906. (Louiselle Beaulieu 2161)
- 1538 Noms, date et lieu de mariage des parents d'Agnès DOIRON mariée à Jean-Louis LEBLANC. Agnès DOIRON est née à Saint-Alexis-de-Matapédia le 22 octobre 1888 et décédée à Richardville. (Louiselle Beaulieu 2161)

REPONSES

- 1432 François BARY/BARIL (Jean et Elizabeth GAGNON) épouse Charlotte GAILLOU/GAILLOUX (Pierre et Marguerite CRESTE) à Batiscan le 11 février 1716. (Gilles Provencher 2277)
- 1444 Au registre de la paroisse de L'Assomption, on retrouve le mariage de Marie CHEVAUDIER, fille de feu Jacques CHEVAUDIER dit LEPINE et de Magdeleine LANTIER, avec Joseph VENE (sic) le 24 février 1751. Il y avait un contrat de mariage le 19 février 1751 devant Jean-Baptiste DAGUILHE. Marie (Thérèse) a été baptisée à Lachenaie le 1^{er} août 1728 et est inhumée le 6 juin 1758 à l'âge de 29 ans. (Jean Lépine 0757)
- 1451-1486 Pierre Le COURTOIS (COURTOIS) (Michel et Elizabeth ALLAIN) épouse Marie THERIAULT (Charles et Anne DIXON/DICKSON) à Saint-Godefroy le 7 octobre 1845. Source: Registre de Paspébiac. (Eliane Lacoste-Bortolotto 2100)
- Pierre Le COURTOIS (Michel et Elizabeth ALLAIN) épouse Geneviève THERIAULT (veuve de William HUNTINGTON) à Saint-Godefroy le 7 octobre 1845. Ce mariage est inscrit aux registres de Paspébiac. Réf.: Arsenault, Bona. *Les registres de St-Godefroy 1875-1960*, CHAU-TV. (Pierre Rioux 2023)
- Le frère de Pierre Le COURTOIS est Michel COURTEL, dont le nom a subi plusieurs modifications au long des ans. C'est un Breton né à Saint-Brieux et arrivé à Paspébiac vers 1790. Michel a épousé Elizabeth ALLAIN (François et Catherine HUARD de Paspébiac) à Paspébiac vers 1795. Michel était le fils de Michel Jean COURTEL et Michèle BOULAIS de Saint-Brieux. Pierre Le COURTOIS a épousé en premières noces Geneviève THERIAULT (Charles et Anne DIXON et veuve de William HUNTINGDON) à Paspébiac en 1845. Il s'est remarié en deuxièmes noces à Marie ROUSSY (Stanislas et Charlotte LANCUP) à Saint-Godefroy en 1866. Réf.: Arsenault, Bona. *Registre de Paspébiac 1773-1910 et Registre de St-Godefroy 1875-1960*. (Marcel Garnier 2150)
- 1472 Les parents de Françoise DELISLE sont Antoine et Marie-Charlotte FAUCHER. (Gilles Provencher 2277)
- 1473 Les parents d'Elisabeth AIDE-CREQUI sont Jean et Marie DUBOCQ. Ils se sont épousés à Pointe-aux-Trembles de Québec (Neuville) le 4 mars 1715. (Gilles Provencher 2277)
- 1479 Jos. Pierre Antonio Maurice GUIMONT, fils de feu Napoléon et d'Alma JOBIDON, épouse Esther Isabelle BLONDEAU (Thomas et Léda TESSIER) en l'église Saint-Pascal-de-Maizerets à Québec le 12 octobre 1931. (Guy W.-Richard 1145)
- 1489 Augustin HOUDE (Jacques et Madeleine GRENIER) épouse Françoise HOUDE (François et Angélique ROGNON) à Montmagny le 8 octobre 1793. (André Dubois 1217)
- 1490 Je crois qu'il s'agit de Joseph GAGNE (Antoine et Madeleine LABONTE) qui épouse Marie-Josette VEZINA (Michel et Marguerite TREMBLAY) à Montmagny le 8 octobre 1793. (André Dubois 1217)
- Joseph GAGNE épouse Marie-Josephite VEZINA à Saint-Augustin le 27 octobre 1777. (Gilles Provencher 2277)

Comme il existe deux Joseph GAGNE qui ont épousé une Marie-Josephte VEZINA, l'un à Montmagny en 1793, l'autre à Saint-Augustin en 1777, il s'agit pour le chercheur de vérifier par tout le contexte lequel de ces deux couples est le bon. (André Beauchesne 1733)

1498 John FRANCIS a épousé Angélique DERY à Saint-Georges-de-la-Malbaie le 23 octobre 1855. Pour connaître les parents, consulter le registre de Saint-Georges de-la-Malbaie aux Archives nationales de Québec. Aussi consulter le *Répertoire de Bonaventure* de Bona Arsenault. (Réal Doyle 1978)

1507 Augustin MERCIER (Jacques Ignace Michel et Marguerite SIMARD - m. Sainte-Anne-de-Beaupré, 20 octobre 1801) épouse Adélaïde BELANGER (Louis et M.-Louise GOSSER - m. ?) à Sainte-Anne-de-Beaupré le 10 septembre 1832. J'ai aussi les dates de mariage de dix de leurs enfants, de plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants. Nous sommes parents à la 5^e génération, c'est-à-dire Jacques Ignace Michel et Marguerite SIMARD.

J'ai aussi plus de 10 000 fiches généalogiques concernant les B.M.S. de MERCIER en plus de mon tableau généalogique au complet, 1 023 mariages et un complément d'environ 400 notes marginales, etc. Le tout est en ordre numérique; le n° 1 est fils de 2 et 3, 2 est fils de 4 et 5 etc. ... (J. Léo Robert Mercier 1449)

1508 Joseph ROIREAU dit LALIBERTE (Joseph et Marie LECLERC) a épousé Marguerite LEMAY (Joseph et M. Geneviève FRECHETTE - m. Saint-Nicolas, 15 novembre 1728) à Saint-Louis-de-Lotbinière le 5 juillet 1773. (Adrien Bélanger 0265)

* * * * *

DECES DE MONSIEUR JOSEPH-PHILIPPE POULIN

par G. Robert Tessier

Monsieur Joseph-Philippe POULIN est décédé en septembre 1989 à l'âge de 89 ans.

Il y a 45 ans cette année, soit le 12 juin 1944, que Joseph-Philippe POULIN, professeur, fonda la Section de Québec de la Société généalogique canadienne-française. Il fut ainsi à l'origine du premier regroupement de généalogistes à Québec. Son activité débordante a été couronnée par l'immense succès du sixième congrès de la Société généalogique canadienne-française qui eut lieu à Québec en octobre 1960. Monsieur POULIN agissait comme secrétaire du congrès.

Durant toutes ces années, Joseph-Philippe POULIN prononça plusieurs conférences devant les généalogistes de Québec. Il fit ainsi germer le goût de la généalogie chez bon nombre d'entre nous et qui se souviennent. Il fonda une des premières associations de familles, l'Association de familles POULIN, toujours très vivante.

Hommages à Joseph-Philippe POULIN et à son travail exemplaire.

* * * * *

COURRIER DE LA BIBLIOTHEQUE

par René Doucet

Dons de volumes

- De Raymond J. Corriveau. **RENAUD, Roger.** *Souvenirs historiques du comté de Magog 1855-1980.* 1980, 56 p.
- De Guy W.-RICHARD. **COONEY, Robert.** *Compendious History of the Northern Part of the Province of New Brunswick and of the District of Gaspé in Lower Canada.* Joseph Howe, 1832, 238 p.
- D'un membre. **PICHETTE, Robert.** *Armoiries de la municipalité de Saint-Basile comté de Madawaska, Nouveau-Brunswick.* 1988, 3 p.
- De Denis DODIER. **NADEAU, Eugène.** *Un Louis d'or (le chevalier Louis Emond 1876-1949).* Editions oblates, 1952, 199 p. ---**DE LAUZON, Marie-Antoine.** *Cinquante ans de vie paroissiale, Saint-Charles-de-Limoilou 1896-1946.* Imprimerie provinciale, 1946, 149 p. ---**GRENIER, Léonce.** *Marie-Sainte-Cécile-de-Rome (Dina Bélanger) 1897-1929, autobiographie et témoignages.* Tome 1, enfance et jeunesse. 1934, 227 p.
- De Gérard LEBEL. **SNYDER, Mrs. Gilbert E.** *Research on Carry (Cary, Carey).* 5 p.
- De Robert SAINDON. **COLLABORATION.** *Les gens de Saint-Arsène.* 1989, 407 p.

Dons de l'auteur

- CORRIVEAU, Raymond J. *L'ancêtre Etienne Courivaud.* N. d., 14 p.
- TANGUAY, Raymond. *Lignée directe de la famille Paul-Emile Pontbriand et de Simonne Garneau, de Paul-Emile Turcotte et de Lucienne Savard, d'Emilien Simard et de Florence Verreault, de Christine Grégoire.*

Dons d'associations de familles

- De l'Association des familles Bérubé inc. *Le monde Berrubey.* Vol. 1, N° 4, septembre 1989.
- De l'Association des familles Paradis inc. **DUBE, Linda.** *Paradis descendants.* Comité de la rencontre des Paradis, Madawaska, Maine, 3 volumes, 1989, 1096 p.
- De l'Association des descendants de Pierre Miville inc. *Le Fribourgeois.* Vol. 1, N° 4, mars 1989, vol. 2, N° 1, juin 1989.
- De l'Association des familles Boisvert inc. *A l'Orée du bois.* Vol. 2, N° 3, septembre 1989.
- De l'Association des descendants de Jacques Ratté inc. *Journal.* Vol. 1, N° 1, septembre 1989.

- De l'Association des familles Savard inc. *L'Epoque*. Vol. 3, N° 2, septembre 1989.
- De l'Association des familles Robitaille inc. *Les Robitailleries*. Vol. 1, N° 2, automne 1989.

Acquisitions

- **TESSIER, G. Robert.** *Dictionnaire généalogique des descendants de Mathurin Tessier*. Société d'histoire de Sainte-Anne-de-la-Pérade, 1989, pagination multiple.
- **RHEAUME, Lorraine et Normand BETIL.** *Répertoire des baptêmes, mariages et sépultures de Saint-Bernard (Dorchester) de 1844 à 1984*. 1988, 409 p.
- **HAMEL, Brigitte.** *Recensement de la paroisse Saint-Maurice, comté de Champlain 1891*. Archives de l'Evêché de Trois-Rivières, Collection Recensements N° 44, 150 p.
- **COLLABORATION.** *L'écho du passé: Saint-Damase 1889-1989*. Comité de l'album souvenir, 1988, 335 p.
- **COLLABORATION.** *Répertoire des mariages du comté de Sherbrooke 1953-1987*. Société de généalogie des Cantons de l'Est, 2 volumes, 1989, 668 p.
- **HAMEL, Brigitte.** *Recensements de la paroisse Sainte-Anne-de-la-Pérade, 1886, 1891*. Archives de l'évêché de Trois-Rivières, collection "Recensements" N° 36, 1989, 266 p.
- **PERREAULT, Maurice.** *Repentigny, baptêmes 1679-1880*. Centre de généalogie S. C., publ. No 116, 1989, 432 p. --- *Repentigny, sépultures 1679-1980*. Idem, N° 117, 1989, 375 p.
- **BEAUMONT, J. Alp.** *Vincent Beaumont et ses descendants. Histoire et généalogie 1668-1968*. 1968, 422 p.

Nos membres publient

- **SAINT-HILAIRE, Guy.** *Mariages du comté de Lotbinière (complément jusqu'en 1985)*. 1989, 346 p. Un ouvrage complétant jusqu'en 1985 les paroisses déjà couvertes par Pontbriand, reprenant Saint-Gilles et couvrant en entier les paroisses non publiées, les églises protestantes et la station de radar de Saint-Sylvestre. En vente chez l'auteur, 131 rue Meaney, Kirkland, (Québec), H9J 3B9, au prix de 27,00 \$ (incluant les frais de poste). Tout envoi en dehors du Canada est payable en devises américaines.

Dons en argent

- Anonyme 30,00 \$

Merci à tous ceux qui ont fait si généreusement don de volumes et d'argent.

* * * * *

REGARD SUR LES REVUES

par Lucien Laurin

Nos Sources - Société de généalogie de Lanaudière - Vol. 9, N° 3, Septembre 1989.

Le gène en général.

300^e anniversaire de René **CHARTIER**.

Lignée ancestrale ascendante de la famille **NOISEUX**.

Recherche des **LAPORTE**.

L'Outaouais généalogique - Société de généalogie de l'Outaouais inc. - Vol. XI, N° 4, sept.-oct. 1989.

Descendants de Philibert **TREMBLAY** (dans le supplément - Tableaux servant à illustrer "La généalogie saisie par l'informatique" paraissant dans la revue).

La généalogie saisie par l'informatique.

Les **DALRYMPLE**.

Nécrologie: Hélène **PELLETIER**, Madeleine **DUMOUCHEL**, fondatrices de la Société.

Héritage - Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs - Septembre 1989.

Des nouvelles de l'association des familles **NADEAU** inc.

Le surnom de famille **DUPUIS**, et titre d'ascendance de Jean-François / Marguerite **BAYARD**.

Lignée ancestrale: **BEAULIEU** / **HUDON**.

Correction au repertoire des mariages de Saint-Etienne-des-Grès et à celui du comté d'Abitibi.

Titre d'ascendance de Nicolas **SYLVESTRE** à Aimée **SYLVESTRE** (Dominique **MICHEL**), Nicolas **SYLVESTRE** / Barbe **NEPVEU**.

Nicolas **DUCLOS**, notaire à Batiscan - greffe, 11^e partie.

Récentes publications: de Michel **BOISVERT**: "*Les Boisvert à Sainte-Croix-de-Lotbinière*". De Jean **PRINCE**: "*Familles trifluviennes*" (**BALCER**, **BAPTIST**, **BARAKETT**, **BERLINGUETTE**, **COOKE**, **HOULISTON**, **McDOUGALL**, **METHOT**, **NORMAND**, **PANNETON**, **RYAN**).

Nord Généalogie - Flandres, Hainaut, Artois - N° 99, 1989/4.

A la recherche des **LEURIDAN**.

La généalogie "Plus".

Ascendance **DELERUELLE**.

Des **BOURNONVILLE** aux **SAINT-SIMON** puis aux **GRIMALDI**.

Ascendance de Roubaix - Masurelle.

Ascendance **DOGHE** / **MATAGNE**.

Maing - Déclaration des manants et habitants de la paroisse. Table des noms cités dans le recensement.

Saguenayensia - Société historique du Saguenay - Vol. 31, N° 2, avril-juin 1989.

L'industrialisation du Saguenay - Lac-Saint-Jean.

La formation de la population du Saguenay avant 1940. Etude à partir des registres de l'état civil.

Les mémoires de monseigneur Eugène **LAPOINTE** (suite).

Des Iroquoiens à la Pointe-aux-Alouettes aux XVIII^e siècle.
Les activités forestières au Bas-Saguenay, 1838-1945.

The Newfoundland Ancestors - Genealogical Society Inc. of Newfoundland and Labrador,
Vol. 4, N° 4, Fall 1988.

Cully's Bridge, Bay Bulls (reconstructed and list of petitioners).
Père GUINCHARD.

Searching your Harbour Grace Roots.

Petition by Residents of Bay St. George to the Governor of St. Pierre and
Miquelon 1871.

Searching for Roots: A Journey in Self-Identity.

Roman Catholic Burials for the Garrison of St. John's.

Gaining Qualifications in Genealogy, Part Two.

A moment in Time, Placentia Bay, June 27, 1867.

St. Paul's Anglican Church Paris Registers Trinity, Trinity Bay, Newfoundland.

Canadian Federation of Genealogy and Family History Societies - Vol. 2: 2 - Autumn
1989.

Old Wine in New Bottles, par Jean Pierre WALLOT (National Archivist for Canada)
- concerning the move of the National Archives in Ottawa.

The Genealogical Institute of the Maritimes.

Proposed Certification Programme of the Fédération québécoise des Sociétés de
généalogie.

Introduction to the National Archives of Canada. First published in 1987, the
booklet includes information on how to contact the National Archives and the
different services and divisions.

Lost in Canada? - Canadian American Genealogical Journal - Vol. 15, N° 11 - May-
July.

11th Annual Report of the Committee of Management of the Funds for the Relief
of Soldier's Widows and Orphans in Distress; for the year ending 31 March 1839;
List of Military Poor Ministers of the Church of Scotland in Canada, Part 4.

Nova Scotia, A Retrospect.

Ship passengers to Quebec 1815.

St. Andrew's Presbyterian, Ottawa - part 8.

More about the King's Daughters.

Index to surnames in the queries section and all of the articles.

Supplément - La Revue "Lost in Canada?" dans son édition de mai 1989, fournit une
liste de quelques titres dont le contenu peut être utile à nos lecteurs:

St. Armand Methodist Church Records 1831-1836 (Missisquoi County, Québec).

Guide to Microfiche Indexes of Massachusetts Births, Marriages, Deaths 1841-1895.

Journal of the Clan Campbell Society.

Indexes to Ontario Census Records.

*A List of Emigrants from England to America 1682-1692: transcribed from the
original records at the City of London Record Office.*

*A List of Emigrants from England to America 1718-1759: transcribed from
microfilms of the original records at the Guildhall, London.*

*The English Ancestry and Homes of the Pilgrim Fathers: who came to Plymouth
on the "Mayflower" in 1620.*

The Winthrop Fleet of 1630: an Account of the Vessels, the Voyage, the Passengers and their English Homes from Original Authorities.
The Norman People and their existing descendants in the British Dominions and the United States America.
Beginning your Family History in Great Britain.
The A-Z Guide to Tracing Ancestors in Britain.
Index to the Prerogative Wills of Ireland 1536-1810.
A Topographical Dictionary of Scotland comprising the several counties, islands, cities, burgh and market towns, etc.
Ohio Valley Genealogies: Relating chiefly to families in Harrison, Belmont, and Jefferson counties, etc.

(A chacun des titres de ces études, la revue donne de plus amples détails).

Generations - New Brunswick Genealogical Society - Issue 41, September 1989.

Gideon COREY, his Drake Ancestors.
William FREEZE and his Descendants.
Williamsburg Community Cemetery, Williamsburg, York Col. NB.
The 26th Battalion (C.E.F.) Embarkation Rolls (continued from last issue).
St. Simon & St. Jude Anglican Church Cemetery, Belleisle Creek.
Beulah Baptist Cemetery.
International Society for British Genealogy and Family History.
Thomas FAWCETT (descendants).
The BLACK Family.
Report on English Research (Family History of the Descendants of John HILL).
Heraldry Flourishes in Canada.
The 1861 Census of Kings Country, New Brunswick.
Our Lady of Snows Cemetery (cont'd).
Branch Presidents and adresses of the New Brunswick Genealogical Society.

Connections - La Société de l'histoire des familles du Québec - Vol. 12, September 1989.

Family and Community History (Christ Church in Frampton - An Anglican Heritage).
Lake St. Louis (Plan Terrier, Ile de Montréal).
Do you have roots in Frampton?
Quebec Ships Passengers 1817-18 (cont'd).
Catholic Marriages (1851-1899). Irish Catholic Marriages.

* * * * *

Association des familles Dubois

Toutes les familles DUBOIS sont maintenant réunies en une seule et même association. Que vous soyez descendant(e)s de François, Jacques, Jean ou René DUBOIS, vous êtes tous et toutes les bienvenu(e)s au sein de cette association. Cette invitation à joindre les rangs s'adresse également aux familles ayant subi, au cours des ans, une transformation dans leur patronyme, tels les BRISEBOIS, DUBOIS dit LAFRANCE, QUINTIN, etc. Pour de plus amples informations ou pour devenir membre, contactez pour la plus grande région de Québec, André Dubois au (418) 833-8129, et pour le Montréal métropolitain, Louis-Marie Dubois au (514) 653-2406 ou écrivez à: L'Association des familles Dubois inc., C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.

* * * * *

INVITATION

ASSEMBLEE MENSUELLE

Date: Le mercredi 15 novembre 1989
Heure: 20:00
Endroit: Salle Henri-Gagnon, local 3155
Pavillon Casault, 1210 av. du Séminaire
Cité universitaire, Sainte-Foy
Conférencier: Jean Leclerc
Sujet: Les pilotes de la Trinity House de Québec (1805-1860)

BIBLIOTHEQUE

Heures d'ouverture: Lundi et mercredi, de 19h00 à 22h00
Mardi et jeudi, de 13h00 à 16h00
Samedi, 11 et 25 novembre de 13h00 à 16h00.

Publications de la Société: On peut se procurer à la bibliothèque de la Société, local 1246, pavillon Casault, Université Laval: répertoires, tableaux généalogiques, cartes, etc., aux heures d'ouverture. S'adresser au bénévole de garde.

* * * * *

NOUVEAUX MEMBRES

par Guy Lacroix

#2335	Parent, Jacques G.	2544 av. de Monceaux, Sillery, QC, G1T 2N7
#2336	Boutet, Jacques S.	3056, rue Saint-Castin, Sainte-Foy, QC, G1W 1B8
#2337	Albert, Jacques G.	35, rue Hubert, Edmundston, NB, E3V 3K5
#2338	Laplante, Serge	7330, rue Doucet, Charlesbourg, QC, G1M 5N6
#2339	Bernier, Réjean	166, rue Lapointe, Longueuil, QC, J4G 1H3
#2340	Lortie, Lise	132, rue des Lavandières, Saint-Augustin-de-Desmaures, QC, G3A 2A8
#2341	Faubert, Chantal	721, rang du Bassin, Saint-Bonaventure, QC, J0C 1C0
#2342	Godin, Pierrette	678, av. Alepin, La Salle, QC, H8P 2E2

* * * * *